le petit **Bulletin**

DU 17.11.21 AU 30.11.21 Nº 1179

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

# Gaël Digne Faye et debout

## EXIL
UN AUTRE REGARD SUR LES MIGRATIONS

## FESTIVAL
LA PROG' D'HOLOCÈNE DÉVOILÉE

## CINÉMA
L'AVORTEMENT, SUJET BRÛLANT

## ESCAPADE
VILLA GLOVETTES, RÉSIDENCE D'ARTISTES EN VERCORS

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Charlotte Lapalus

Le PB Grenoble №1179 du 17 au 30 novembre 2021

## L'édito

**EXILÉS**

Milan Kundera. Amin Maalouf. Pablo Picasso. Enki Bilal. Reza Deghati. Hans Hartung. Andrée Chedid. James Baldwin. Elsa Triolet. Rudolf Noureev. Frédéric Chau. Adam Mickiewicz. Constantin Costa-Gavras. Linh-Dan Pham. Christo. Tristan Tzara. Guillaume Apollinaire. Zao Wou-Ki. François Malkovsky. Simone Signoret. Gao Xingjian. Joséphine Baker. Marc Chagall. Marjane Satrapi. Eugène Ionesco. Henri Verneuil. Ibrahim Maalouf. Tsuguharu Foujita. Yasmina Khadra. Sir L. Romain Gary. Joseph Kessel. Igor Stravinsky. Agnès Varda. Oboy. Emir Kusturica. La Comtesse de Ségur. Jordi Dauder. Gaël Faye. Eva Busch. Brassaï. François Cheng. Oscar Wilde. Maria Casarès. Henri Troyat. Luis Rego. Vassily Kandinsky. Nelly Kaplan. Serge Lifar. Mika. Ossip Zadkine. Tahar Ben Jelloun. Marie et Jean Epstein. Nathalie Sarraute. Mamane. Camille Pissaro. Haroun Tazieff. Yves Montand. Fatou Diome. Emil Cioran. Frédéric Chopin. Pierre Alechinsky. Golshifteh Farahani. Kheiron. Tràn Anh Hùng. Sidney Bechet. Josef Nadj. Angélique Kidjo. Sacha Guitry. Richard Wright. Maryam Madjidi. Robert Capa. Le Comte de Lautréamont. Atiq Rahimi. VA

# UN AUTRE REGARD SUR LES MIGRATIONS

**Festival / Avec le festival Migrant'Scène, l'association la Cimade souhaite déconstruire le regard parcellaire et biaisé que porte une partie des Français sur les populations exilées. Un travail d'information et de sensibilisation qui semble nécessaire en ces temps où les débatteurs politiques multiplient les raccourcis et les effets de manche sur le sujet.**

PAR HUGO VERIT

© Midnight Traveler © Sophie Dulac Distribution

Doit-on encore s'en étonner ? Le débat médiatique en vue de la prochaine élection présidentielle tourne une fois de plus (en boucle) autour de l'immigration. Et il ne s'agit pas d'en parler avec sérieux, honnêteté, bienveillance, exigence intellectuelle ni altruisme. Non voyons, l'heure est encore à la mauvaise foi doublée d'un racisme de plus en plus assumé. C'est le triomphe des grandes phrases vides qui flattent l'instinct grégaire d'une certaine partie de la population, volontiers sujette à l'ignorance, et donc à la peur. Face aux fantasmes, brandis comme des étendards sur les plateaux de télévision et surtout les réseaux sociaux (ces nouveaux champs de bataille), l'action de la Cimade semble plus que jamais nécessaire.

### GLISSEMENT IDÉOLOGIQUE

Fondée en 1939 dans le but de venir en aide aux habitants évacués d'Alsace et de Lorraine lorsque débute la Seconde Guerre mondiale, cette association ne cesse depuis des décennies de soutenir les migrants, réfugiés et demandeurs d'asile, en les accompagnant notamment dans leurs démarches administratives pour obtenir un titre de séjour. Daniel Delpeuch, coresponsable du groupe local grenoblois, a pu constater le glissement idéologique sur le sujet au fil des années : « *Jusqu'au choc pétrolier en 1973, la France accueillait facilement les exilés qui venaient d'au-delà du rideau de fer. Puis c'est devenu beaucoup plus difficile. Si nous disposions encore d'une certaine écoute dans les années 1980, cela s'est vraiment détérioré en 1990-2000 avec la montée du discours Front National. Dès lors, dans ce pays, tout va être fait pour diminuer le nombre d'étrangers sur le territoire avec des politiques totalement contreproductives et des conséquences catastrophiques pour les migrants. Aujourd'hui, beaucoup de personnes en situation irrégulière travaillent et paient des impôts ! Il faut cesser de vivre dans le déni de la réalité et procéder à leur régularisation.* »

### « UN TRAVAIL DE FOURMI »

La Cimade mène également des actions de sensibilisation et d'information auprès du grand public : dans les écoles, les mairies ou – et c'est là où nous voulions en venir – grâce au festival Migrant'Scène. Organisé dans plusieurs villes françaises, dont Grenoble depuis 2011, cet événement regroupe des concerts, conférences, lectures, projections, expos et débats. « *L'objectif est de déconstruire les préjugés, de donner des informations vérifiées, de changer la vision des gens sur ces migrations qui ont toujours existé et qui continueront d'exister. L'art permet de faire passer des émotions qui nous aident à convaincre de nouvelles personnes. Même s'il faut reconnaître que la plupart des spectateurs sont souvent déjà convaincus et qu'il s'agit d'un travail de fourmi* », constate Blandine Dentella, bénévole à la Cimade depuis quatre ans.

Dans l'agglomération grenobloise jusqu'au 5 décembre, on pourra par exemple découvrir *La Traversée* à Mon Ciné, un film d'animation qui raconte le périple de deux enfants fuyant leur régime autoritaire, ou écouter la musique de la famille Ibrahimi qui a fui Kaboul en août dernier et donnera un concert au Théâtre Saint-Marie-d'en-Bas.

**Festival Migrant'Scène**
jusqu'au 5 décembre à Grenoble, Gières, Vizille, Saint-Martin-d'Hères, Voreppe et Jarrie. Programme sur www.migrantscene.org

# QUELQUES VÉRITÉS SUR L'EXIL

**Ils s'appellent Zabihullah, Télémilé, Méri, Golindya, Sutha, Maha...** Ils viennent d'Afghanistan, de Guinée, du Brésil, d'Érythrée, du Sri-Lanka ou de Syrie. Tous sont des personnages de la bande dessinée *Personne ici ne sait qui je suis*, dans laquelle Coline Picaud raconte son quotidien en tant que professeure de français pour étrangers à la Maison des habitants du centre-ville de Grenoble. Enfin, ce n'est pas vraiment son histoire qu'elle raconte, plutôt celles de ces exilés qui ont quitté leur pays pour des raisons très diverses (amour, travail, guerre, pauvreté...) : « *La Maison des habitants est l'un des rares endroits où des gens très différents se mélangent, avec un point commun : ils apprennent le français. Je voulais montrer la multitude de parcours qui existent et que tout démarre, à chaque fois, d'une décision individuelle. Ce ne sont pas des groupes qui partent, mais bien des individus.* »

Des individus qui, une fois dans notre pays, sont pourtant ramenés en permanence à leurs origines et jugés à l'aune de la méconnaissance abyssale des Français. Coline Picaud s'emploie donc, dans ce livre, à remettre un peu de réalité dans la grande marmite des chimères occidentales, y compris en relatant, en détails, le périple infernal de certains demandeurs d'asile – celui de Télémilé, par exemple, qui évoque son voyage sur « *la route des morts* » et qui s'est retrouvé en France alors qu'il n'avait jamais envisagé d'y venir. « *Les entretiens étaient parfois très difficiles, très lourds. Mais ce sont souvent des gens que l'on n'a pas écoutés. Ils essaient de raconter leur histoire à l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, ça fait partie de la procédure pour obtenir les papiers, mais ça ressemble souvent à un interrogatoire.* »

© Hugo Verit

La BD évoque aussi les démarches administratives interminables, complexes et parfois absurdes qui affaiblissent largement le moral des demandeurs. Toutefois, Coline Picaud insiste aussi sur les bons moments, comme les sorties organisées par la MDH : « *On essaie de laisser leurs problèmes de côté, d'extraire le positif et de faire en sorte qu'ils se sentent mieux accueillis.* » HV

**Personne ici ne sait qui je suis** dédicace à la librairie Decitre le 20 novembre à 15h et présentation de la BD le 5 décembre à Amal de 15h à 20h30

**Le Petit Bulletin Grenoble**
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

**Directeur de la Publication** Renaud Goubet

**Rédactrice en chef** Valentine Autruffe
**Rédaction** Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Jérémy Tronc, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Eloïse Bonnan, Sandy Plas
**Agenda** Hugo Verit, Nadine Masoch

**Publicité** Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
**Assistante commerciale** Aurore Meyrieux

**Maquette & design** Morgan Castillo
**Maquettiste, Infographiste** Charlène Jerez
**Webmaster** Gary Ka
**Développement web** Frédéric Gechter
**Vidéo** Julien Dottor, Ophélie Dugué

**Comptabilité** Magali Pochot

**Tirage moyen** 30 000 exemplaires
**Impression** Rotimpress
**Diffusé par** Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

**Une publication du Groupe Unagi**
www.groupe-unagi.fr

# HOLOCÈNE, FLOW FESTIF

**Festival / Le plus gros festival de l'agenda grenoblois, Holocène, reviendra les 4 et 5 mars 2022 à Alpexpo. Avec une programmation très rap (PLK, Soso Maness, Seth Gueko…) et électro (Worakls, Enfant Sauvage, Meute…).** PAR VALENTINE AUTRUFFE

DR

Pas de locomotive, mais Holocène 2022 annonce du lourd qui plaira tout spécialement aux amateurs de rap actuel. PLK, « *disque d'or dans le sac à dos* », défendra *Enna*, dernier album 100% Skyrock-compatible, simple et efficace si bien qu'il vient juste de bénéficier d'une réédition augmentée. PLK ratisse large, on peut en dire autant de Soso Maness, « *notre coup de cœur ici, ça fait des années qu'on veut le faire venir* », se réjouit Sylvain Nguyen, directeur du Periscope, qui organise Holocène. Soso Maness cartonne avec son rap jacassier labellisé marseillais, paroxysme atteint avec le sample du ballet russe *Petrouchka*. Vous l'aurez compris, on n'est pas tellement fan ; mais si on met de côté le bon goût, très facile de sautiller partout et de brandir les mains en l'air devant un live de Soso Maness. Credo complètement assumé par le Periscope qui veut avant tout deux jours de folle nouba : « *On est pas sur un rap ghetto ou intello, mais sur un rap de fête. Après un an et demi de Covid, la fête, c'est la base !* » On ne va pas dire le contraire ! A Holocène 2022, il y aura aussi moyen de gobeloter gaiement en écoutant des sons moins convenus, comme le duo belge Caballero & Jeanjass, rappeurs marrants, « *sur scène ça défonce* », nous promet une source fiable. Humour aussi du côté du gentil trio 47Ter, à l'opposé de Luidji et du jeune grenoblois Suzuya, qui s'inscrivent dans la veine rap planant et introspectif, mélancolique pour le premier, carrément sombre pour le second. Alpexpo accueillera aussi Seth Gueko – désormais à l'ancienne –, et on ne s'étendra pas sur Koba LaD, Gazo et Kanoe, inaudibles à nos oreilles.

Pour les parties électro et pop, outre l'ovni techno Salut C'est Cool, forcément barré, on entendra les sons ambient – beaucoup plus sérieux – de Max Cooper et Jon Hopkins, « *une petite victoire pour nous car ils jouent très peu en France !* » Autre motif de fierté pour Sylvain Nguyen, la venue pour « *l'une de ses premières dates* » d'Enfant Sauvage, le projet solo de Guillaume Alric, émanation de The Blaze ; on retrouve avec plaisir la patte mélodique féérique entendu sur *Territory* et *Dancehall*. Thylacine sera aussi de la partie, et on s'impatiente déjà de la venue de Meute, fanfare fêlée formée de onze Allemands qui maquent techno et cuivres dans un mélange scénique explosif. Éruption garantie aussi avec la hardtek de BillX, qui avait retourné le public d'Holocène en 2019. Singularité de la programmation, la pop solaire de Deluxe promet une bulle rafraîchissante dans ce line-up rap/électro.

### Holocène 2022

Vendredi 4 mars : PLK – Meute – Deluxe – Koba LaD – Salut C'est Cool – Worakls – Gazo – Luidji – Enfant Sauvage – Gargantua – Suzuya
Samedi 5 mars : 47TER – Soso Maness – Thylacine – Caballero & Jeanjass – BillX – Space 92 B2B Popof – Jon Hopkins DJset – Berywam – Max Cooper DJSet – Seth Gueko – French Fuse – Benjamin Epps – Makala – Kanoe

# INFRASON FÊTE SES 4 ANS

**Association /**

DR

**Après quatre ans d'existence et une centaine d'évènements organisés sur Grenoble, Lyon et Paris, le collectif Infrason fêtera samedi 20 novembre son anniversaire…** à la Belle Électrique, autour d'un line-up massif rassemblant des poids-lourds de la scène techno française actuelle. Un vrai accomplissement pour cette jeune association qui a rapidement pris de l'ampleur, et défend « *une approche militante du dancefloor* » autour de valeurs comme le féminisme, l'inclusivité ou encore la réduction des risques, concrétisée par un conséquent travail de terrain. Autre particularité d'Infrason, le soin apporté à conceptualiser ses résidences bimestrielles : au Drak-Art, les soirées LGBTQI+ friendly *Unleashed* réunissent ainsi une programmation techno pointue et des performances de drag-queens & kings, tandis qu'à l'Ampérage, les soirées *Funk'Invaders* associent house, funk et disco à l'univers du retrogaming via des projections de jeux vidéo vintage. Un concept amené à se moderniser en 2022, avec l'ouverture à des sonorités plus vastes (électro, trance) et des jeux vidéo… plus récents. En dépit de ces belles réussites, Infrason n'a pas pour autant l'intention « *d'occuper toute la place* », comme l'expliquent Louise et Lucas : « *On a bien sûr de l'ambition, mais on veut aussi garder ce côté artisanal, amical… Ça nous tient à cœur de rester des amateurs professionnels !* ». DG

### Infrason 3+1 Years

avec UVB, Viper Diva (live), Airod et Jezequel samedi 20 novembre à la Belle Electrique

### Funk'Invaders Final

avec Paul Cut, Botwin et Hokuto vs Bercail, vendredi 26 novembre à l'Ampérage

# PATRIARCHIE, L'ASSO QUI MÊLE « CONNERIE ET ACTIVISME »

**Féminisme / Après le succès du faux magazine féminin lancé par Pauline Rochette, Patriarchie a pris l'allure officielle d'une association. Implantée à Grenoble depuis mai, elle partage ses engagements féministes autour d'ateliers variés.** PAR ELOÏSE BONNAN

© Émilie Dufour

Peut-être en scrollant, êtes-vous déjà tombé fortuitement sur la gazette digitale *Patriarchie magazine*, imaginée par la Grenobloise Pauline Rochette. Avec des titres bien âcres comme *SEXO se forcer pour faire plaisir*, *Être un objet c'est être utile*, *CARRIÈRE Ces femmes sans cœur*... Sur fond d'illustrations soignées, ces créations (ou collaborations) séduisent un public sensibilisé aux luttes féministes et plus largement les initiés au second degré.

La recette de ce succès ? Il vient naturellement de ces mains délicates, très inspirées par le nuage d'amour et de bienveillance qui entoure les femmes et les minorités dans notre société. Trêve de plaisanterie. En surfant sur les codes de la presse féminine avec un ton nettement plus trash, *Patriarchie magazine* s'attaque au pied de biche à bon nombre de messages, représentations et codes dont la presse féminine est, entre autres, un vecteur. Et spoiler alerte, ce magazine n'est que "*coquille vide*", à l'image des exemples dont il fait la satire.

Il n'empêche que ses Unes ont été appréciées à Grenoble durant le week-end du 8 mars 2020, et rencontrent un franc succès sur les réseaux (environ 2330 abonnés sur Instagram). Pauline Rochette emboîte le pas à cette réussite digitale avec l'association Patriarchie, créée en mai dernier. « *Je ne cherche pas à faire du féminisme pour tous, mais plutôt à faire réfléchir à travers des événements qui moi m'intéressent* », explique-t-elle.

En organisant et co-animant des ateliers funs et atypiques autour du drag, zine, tattoo, culottes menstruelles par exemple, l'association fait feu de tout bois. Si la petite équipe de bénévoles et d'intervenants associés tient à traiter un ensemble de notions et thématiques féministes (genre, représentation, consentement, précarité menstruelle, invisibilisation des femmes, etc), il n'est pas prévu de le « *faire en chialant* », certifie Pauline Rochette.

### LA CARTE DE L'HUMOUR

Entièrement bénévole et pas encore subventionnée, l'association se développe à son rythme mais a besoin de nouvelles adhésions. D'une part pour alléger la charge de travail, d'autre part pour que germent de nouvelles propositions et appropriations par les membres de l'équipe. Patriarchie joue la carte de l'humour pour aborder des sujets sérieux. Sont les bienvenus, tous profils curieux et/ou sensibles à ces questions et partageant *a minima* le socle des valeurs égalitaires entre hommes et femmes. L'association peut toucher un public peu familier de l'univers féministe et des milieux militants, croit Pauline Rochette. Mais elle rappelle en même temps, d'un ton mordant caractéristique, « *Je ne suis pas la mère de la nation !* » Entendre parlà, qu'être féministe ne l'oblige en rien à faire de la pédagogie, à dilapider son capital temps/énergie/gaieté en explications ou justifications.

**Patriarchie** Infos sur Instagram @Patriarchiemagazine

# CONCERTO EN BRAILLE

**Handicap /**

**« *Tu sais, une machine Perkins, normalement c'est pas pour faire de la musique. Moi ça me sert à écrire en braille parce que je suis déficient visuel et que je ne lis pas en noir comme les voyants.* »** Fadi, 9 ans, élève à l'école élémentaire Ferdinand-Buisson, participe à un étonnant projet avec neuf autres de ses camarades. Tous en situation de handicap visuel, ils répètent depuis quelques semaines, aux côtés de 30 élèves-musiciens du collège Charles-Munch, le *Concerto pour machines Perkins*, œuvre de François Rossé pour ensemble instrumental et machines à écrire en braille, utilisées ici comme instrument de percussions.

« *Les machines constituent un pupitre comme les autres, avec une partition écrite pour elles* », explique Christophe Louboutin, professeur de guitare au Conservatoire et intervenant sur le projet. « *C'est un morceau contemporain d'une grande exigence artistique, comportant des passages improvisés et d'autres très écrits. Pour les malvoyants, des repères sonores leur permettent de savoir à quels moments ils doivent intervenir. Ce qu'ils joueront pendant la pièce est loin d'être anodin.* »

L'œuvre a été composée à la demande de l'association VOIR par François Rossé, pianiste, compositeur et improvisateur renommé, habitué des pièces contemporaines, parfois incongrues, mêlant musiciens amateurs et professionnels. « *Je considère que la musique prend un sens dans la synergie entre une exigence artistique entière et une dimension humaine sociale engagée. Ces œuvres impliquant les enfants sont liées à une attitude très professionnelle et non une production pédagogique souvent mise en condescendance* », explique le musicien qui jouera avec l'orchestre lors des dernières répétitions et du concert final proposé dans le cadre du Mois de l'accessibilité de la ville de Grenoble. JT

© Association VOIR

**Concerto pour machines à écrire en braille**
le 20 novembre à 15h au Conservatoire de Grenoble, salle Steckel

# HARVEST ET LE VIN MILITANT

© Jérémy Tronc

**In vino veritas /**

**Au Harvest, on trouve dans la playlist éclairée des patrons du Neil Young, bien évidemment (*Harvest* est le nom du quatrième album du chanteur guitariste américain, gros pavé dans l'histoire du rock folk), mais on y vient surtout pour déguster des vins naturels, la spécialité de ce bar implanté au cœur du quartier Saint-Bruno.** « *Nous proposons une sélection évolutive d'environ 120 vins naturels* », annonce Mathias, l'un des gérants, en nous servant un Riesling d'une belle vivacité et au nez d'une grande finesse. « *On est sur ce créneau par goût bien entendu, mais aussi par engagement contre les vins conventionnels qui, à mon sens, ne sont qu'un tissu de mensonges et d'arnaques pour un public qui n'est pas au courant de ce qu'il boit, alors que potentiellement il s'empoisonne.* »

Pour accompagner la dégustation des vins, des planches sont proposées autour de 10€, composées de produits locaux, notamment des foccacia bio de leur voisin Dragonne pizza. L'intérieur du bar se distingue par sa décoration feutrée composée d'objets chinés, en alternance avec les bouteilles aux étiquettes rivalisant de créativité. Mention spéciale pour la jolie et surprenante collection de boîtes de sardines. À court terme, les patrons proposeront des événements mêlant musique live et découverte des vins naturels. Avec Neil Young ? JT

**The Harvest** 11 rue Marx-Dormoy à Grenoble.

## & AUSSI

JEUX
### Appuie sur start
Mercredi récréatif autour des jeux vidéos.
Bibliothèque Teisseire-Malherbe
12 allée Charles Pranard, Grenoble
(04 76 86 52 00)
**Mer 17 nov de 15h à 17h ; entrée libre**

JEUX
### Soirée jeux de plateau
La Bobine
42 boulevard Clemenceau,
Grenoble (04 76 70 37 58)
**Mer 17 nov à 18h ; entrée libre**

JEUX
### À quoi tu joues ?
Autour du jeu de société.
Bibliothèque Alliance
90 rue de Stalingrad, Grenoble
(04 76 09 21 24)
**Mer 17 nov de 16h à 17h30 ; entrée libre**

SALONS ET FOIRES
### Le monde des dinosaures
Animations à découvrir en famille autour des dinosaures.
Alpexpo, Grenoble
**Les 20 et 21 nov, tarif 8€/10€**

ANIMATION
### Marché de Noël
Le marché de Noël traditionnel de Grenoble et le marché de l'économie sociale et solidaire, jusqu'ici installé place du Dr Léon Martin, ne formeront plus qu'un cette année.
Place Victor-Hugo, Grenoble
**Du 26 nov au 24 déc ; entrée libre**

VISITE-DÉAMBULATION
### La pratique du recyclage dans l'art à Grenoble
À la découverte d'une trentaine de lieux de création artistique ainsi que de galeries d'art en déambulant dans les rues des quartiers Antiquaire, Très-Cloîtres, Notre-Dame et Saint-Laurent.
Quartier des Antiquaires, Grenoble
**Sam 27 nov à 14h, sur inscription sur www.parcours-des-arts-grenoble.com ; entrée libre**

VISITES
### La céramique à Grenoble
Ce parcours à travers les rues anciennes permet de découvrir des artisans d'art produisant céramiques en grès, raku et porcelaine.
Quartier des Antiquaires, Grenoble
**Sam 27 nov à 10h ; entrée libre**

SALONS ET FOIRES
### Le marché de Noël des créateurs de la fabrique iséroise
Plus de 20 exposants proposent toutes sortes de cadeaux pour toute la famille originaux, de qualité, uniques et fabriqués à la main en Isère : bijoux, vêtements, accessoires, décoration... Également au programme trois ateliers DIY pour enfants (fabrication d'une couronne de Noël en objets recyclés, atelier bracelets en macramé, fabrication d'un petit bolide).
La Salle Rouge
15 rue des Arts et Métiers, Grenoble
**Dim 28 nov de 10h à 18h ; entrée libre**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

# ESTELLE-SARAH BULLE

## « AU PAYS DE LA LITTÉRATURE, TOUT LE MONDE SE COMPREND »

**Littérature / Publié en 2019, son premier roman, "Là où les chiens aboient par la queue", dans lequel elle raconte l'histoire de sa tante guadeloupéenne prénommée Antoine, avait été très remarqué. Estelle-Sarah Bulle signe un second ouvrage, "Les étoiles les plus filantes", une fiction qui raconte le tournage au Brésil d'un film culte, "Orfeu Negro", palme d'or à Cannes en 1959. Elle est l'une des auteurs invités pour les 20 ans du festival Ecrivains en Grésivaudan.** PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Patrice Normand/Leextra/Editions Liana Levi

DR

**Racontez-nous votre rencontre avec ce film, *Orfeu Negro*. D'où vient la force de cette œuvre ?** J'ai vu ce film il y a une vingtaine d'années. Jusqu'à la sortie du livre, je ne l'avais vu que sur petit écran, sur de vieilles copies pas terribles, pas dans les meilleures conditions ! Mais il ne m'a plus quittée, ces images m'ont toujours hantée.

D'abord c'est le mythe d'Orphée et Eurydice, c'est un mythe très fort depuis des milliers d'années, la puissance de l'histoire est toujours là. Ce qui m'avait complètement fascinée, c'est qu'il est transposé dans les favelas du Brésil, ce monde de musique qui nous est peu familier aujourd'hui, et donc l'était encore moins à cette époque. Quand j'ai vu *Orfeu Negro* il y a vingt ans, il avait déjà cette patine du temps. Les favelas, Orphée, ces acteurs tous magnifiques et totalement inconnus, la musique... Et notamment la figure de la mort qui est très impressionnante, avec des gestes presque chorégraphiques... La profondeur de ce film m'a fascinée.

J'avais envie de raconter sa fabrication, mais aussi l'histoire de celles et ceux qui l'ont fait, notamment le réalisateur et les acteurs. Ce film stimulait mon imagination, et en même temps les bribes d'informations sur la réalité des acteurs me fascinaient tout autant. J'ai pris les deux comme un matériau de base pour ensuite laisser courir mon propre imaginaire.

**« L'attachement à deux cultures peut être une très grande richesse, mais ça ne va pas sans souffrance »**

**Le thème de la 20e édition de Écrivains en Grésivaudan est "Francophonie, racines et déracinement". L'exil, c'est un point commun chez plusieurs de vos personnages, notamment les acteurs d'*Orfeu Negro* : Eva, Martiniquaise installée à Rio, Gipsy, Américaine qui a quitté son pays pour devenir actrice en Europe...**

C'est un sentiment que j'ai pu aussi faire vivre à Aurèle Marquant [alias Marcel Camus, le réalisateur d'*Orfeu Negro*, ndlr], le réalisateur, qui se sent un peu étranger en terre de cinéma et vit aussi d'une certaine manière en exil, puisqu'il a passé du temps en Allemagne dans les camps de travail... C'est l'histoire de gens qui se sentent à un moment ou un autre de leur vie exilés, différents de l'environnement dans lequel ils évoluent, et qui se raccrochent beaucoup, finalement, à la créativité, aux œuvres, à l'artistique pour se trouver un pays commun.

**Dans votre premier roman *Là où les chiens aboient par la queue*, vous renouiez avec vos racines guadeloupéennes, et les tourments de l'exil étaient aussi présents. Vous-même êtes la fille d'un Guadeloupéen, mais vous êtes née en métropole ; or, on a le sentiment que vous partagez cette sensation de déracinement.**

Absolument, cela se transmet d'une génération à l'autre. Je suis née en banlieue parisienne, j'ai vécu en France, je n'ai pas connu directement cet exil-là ; mais je me suis toujours sentie un peu d'ailleurs – tout en étant bien chez moi !

**D'un autre côté, les acteurs d'*Orfeu Negro* qui n'ont jamais quitté les favelas brésiliennes portent aussi en eux une marque indélébile, l'endroit d'où ils viennent les constitue et ils ne peuvent s'en détacher.**

Oui, et eux aussi, quand ils font ce que Bourdieu appellerait un transfuge – et encore, c'est un tout petit transfuge –, quand certains, au gré des événements, mettent le pied dans la haute société brésilienne (c'est le cas de Norma ou de Baden), ils se sentent exilés dans leur propre pays, où des mondes cohabitent mais ne se côtoient pas. La jeunesse dorée de Copacabana et la vie des favelas, ce sont évidemment deux expériences complètement différentes, et ils peuvent sentir pleinement ce décalage. De même que Gipsy, l'actrice qui interprète Eurydice : elle connaît des problèmes énormes dans son pays d'origine, les États-Unis, à cause du racisme. Mais au Brésil, elle est vue comme une privilégiée par rapport à ceux qui viennent des favelas, elle apparaît comme ayant tous les avantages. On porte en soi des choses que l'on ne peut pas toujours communiquer aux autres.

**Parlons de Gipsy, justement : l'actrice quitte les Etats-Unis où elle subit la ségrégation, puis au fil du récit elle se surprend elle-même à se sentir fière d'être américaine, de porter les valeurs de son pays d'origine, qui pourtant la rejette.**

Oui, c'est une ambivalence très forte, que connaissent tous les Noirs-Américains je pense, et qui est aussi répandue aux Antilles. Beaucoup d'Antillais ont été envoyés dans les années 50-60 comme fonctionnaires coloniaux en Afrique. Maryse Condé parle beaucoup de ça ; Guadeloupéenne très brillante, elle est devenue professeure de français en Afrique. Elle est là pour porter les valeurs françaises, en même temps elle est en terre colonisée... Comment se situer ? C'est difficile parce qu'on se sent à la fois solidaire des peuples colonisés -on a la même histoire-, mais en même temps on est français et fier des valeurs que l'on porte avec ça.

De même, beaucoup d'Antillais sont partis faire la guerre d'Algérie, il y a forcément eu ce double sentiment de « *j'aime mon pays, mais en même temps je ne peux pas admettre tout ce qu'il se passe* ». Ça revient en ce moment dans l'actualité, parce qu'à l'occasion du prix Goncourt, on parle beaucoup de l'écrivain primé il y a 100 ans, René Maran. Il était exactement dans ce cas-là : un Antillais envoyé comme fonctionnaire dans les colonies, dans les années 20, pris à la fois par la fierté d'appartenir à l'élite de la culture française, et par le fait de se retrouver face à la colonisation et toutes ses horreurs.

**Dans le cadre du festival Écrivains en Grésivaudan, vous co-animerez un atelier sur le thème "Retour aux racines : le rôle de l'écriture". Pourquoi la littérature semble-t-elle la seule à même d'expliquer ces sujets complexes d'identité ?**

Utiliser les mots, c'est la forme la plus immédiate dont dispose l'être humain pour exprimer ce qu'il ressent. Faire passer ça par la fiction, c'est toujours plus efficace que par une thèse ; la fiction est notre outil pour transmettre ces sentiments universels, mais qui ne sont pas forcément vécus par tout le monde. Comment on fait quand on vit une double appartenance ? L'attachement à deux cultures peut être une très grande richesse, mais ça ne va pas sans souffrance. C'est ce que j'essaie de faire comprendre à travers mes romans.

Finalement, quand on est tout le temps dans un entre-deux, dans la complexité, où est-ce que l'on peut se sentir bien ? Au pays de la littérature. Pour le coup, c'est un pays où l'on peut tous se sentir confrères, consœurs, que l'on soit un écrivain né dans le Berry et qui n'a jamais bougé de son Berry natal, ou que l'on vienne d'un peu partout ; les interrogations face à la langue, à l'écriture, seront les mêmes. Là, tout le monde se comprend.

**Les Étoiles les plus filantes** (Liana Levi, 2021) Rencontres avec Estelle-Sarah Bulle le 18 novembre à 18h à la médiathèque L'Orangerie de Saint-Ismier, le 19 novembre à 18h à la bibliothèque municipale de Saint-Agnès, et le 20 novembre au centre socio-culturel de Brignoud (10h30 et atelier à 14h30)

**Écrivains en Grésivaudan, les 20 ans** du 18 au 21 novembre dans différentes communes. Programme www.ecrivainsengresivaudan.com

# VOUS CHERCHEZ UNE SOLUTION DE MOBILITÉ ?

## Découvrez la nouvelle agence de Mobilité du Grésivaudan

Bus, tram, covoiturage, autopartage, vélo, etc.
Toutes les solutions pour vos déplacements !

**431, avenue Ambroise Croizat à Crolles.**

**www.mobilites-m.fr**

SMMAG

Terrapublica

# "L'ÉVÉNEMENT" : LA PEUR AU VENTRE

**Le film de la quinzaine /** **Mûrie de longues années par Audrey Diwan, cette adaptation d'Annie Ernaux saisit l'ascèse et la précision de l'autrice, pour la transmuter en portrait dépourvu de pathos d'une éclaireuse engagée malgré elle dans une lutte à la fois intime et secrète. Un souffle de vivacité autour d'un sujet toujours brûlant – l'avortement. Un Lion d'Or à la clef.** PAR VINCENT RAYMOND

Brillante élève, Anne ambitionne de suivre des études de lettres et de devenir écrivaine. La découverte d'une grossesse totalement inattendue menace ses plans, mais dans la France provinciale de 1963, avorter est un crime passible de prison pour qui le commet et qui le facilite. Entre secret, honte et résolution, Anne tente de trouver des informations, de l'aide, des solutions… Tout pour que son avenir ne soit pas obéré par un événement non désiré…

Trente-trois ans plus tard, un même regard. Qui interpelle et prend à témoin le public. Deux femmes, comme deux faces d'une même pièce, liées par leur "condition" et singulièrement par une postérité comparable. Deux affiches de films distingués à Venise qui se répondent en nous tendant un miroir. Et résonne en sourdine la terrible mise en garde de Simone de Beauvoir : « *N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.* »

En 1988, *Une affaire de femmes* de Claude Chabrol sortait dans un pays où le droit à l'avortement était pleinement entré dans les mœurs et où la peine de mort avait été abolie, rendant la condamnation à la guillotine de la faiseuse d'anges interprétée par Isabelle Huppert doublement barbare. À l'époque, le public hexagonal voyait comme une antiquité cette histoire vieille d'une quarantaine d'années se déroulant de surcroît dans la parenthèse de Vichy — ce refoulé de l'État si commode.

Le contraste s'avère d'autant plus brutal dans *L'Événement* ; impossible ici de se défausser sur un contexte d'exception — nous sommes en plein cœur de la prospérité des Trente glorieuses — pour expliquer la violence exercée sur le corps des femmes : elle est systémique, rance et archaïque. Plus troublant encore, hélas, ce récit adapté d'Annie Ernaux relate des faits vieux de près de soixante ans qui reprennent une pleine actualité en 2021 : le Texas ne vient-il pas de faire passer une loi anti-avortement criminalisant celles et ceux qui le pratiquent ET incitant à la délation ? *Lingui, Les Liens sacrés* de Mahamat-Saleh Haroun (sortant le 8 décembre) ne traite-t-il pas du même sujet dans le Tchad d'aujourd'hui ?

© 2021 PROKINO Filmverleih GmbH

## ÊTRE, ET JUSTE ÊTRE

Ce Lion d'Or est donc indubitablement lesté d'une aura politique, mais (heureusement), il sanctionne aussi les qualités artistiques du film. À commencer par son refus de l'effet superfétatoire et sa recherche de l'efficacité : chaque mouvement de caméra est un regard et une nécessité. Même dans les séquences de bal et de foule, Audrey Diwan préfère la suggestion des ambiances et le flou d'arrière-plans très évocateurs à une reconstitution "balzacienne" ; en cela, elle adopte une approche subjective, épousant sans cesse l'ombre d'Anne. Le flou devient net lorsqu'il le faut, c'est-à-dire pour montrer sans fuir une crudité organique à l'instar de Mungiu dans *4 mois, 3 semaines, 2 jours* (2007).

À cette écriture visuelle de l'épure s'ajoute un jeu retenant les débordements, naturaliste même, qui renforce la vérité de l'instant vécu au présent. Tous les comédiens sont à ce diapason, y compris celui dont le registre est le plus débridé d'habitude, Pio Marmaï ; y compris celle qui d'ordinaire semble éthérée, Anna Mouglalis — elle en tire ici une intense gravité inquiète. Et puis il y a Anamaria Vartolomei, fausse ingénue jouant la détermination sur ce fil ténu qui la sépare de l'adolescence et de l'âge adulte, et jamais en recherche de l'épate. Elle est, là où il faut juste être. Et c'est parfait.

**L'Événement** de Audrey Diwan (Fr., 1h40)
avec Anamaria Vartolomei, Kacey Mottet Klein, Luàna Bajrami, Pio Marmaï…
En salle le 24 novembre

AUDREY DIWAN

# « J'AIME UNE HISTOIRE QUAND ELLE SE DIT DANS LE CORPS »

**Interview /** **Parmi les invités d'honneur du 30e festival de Sarlat, la réalisatrice Aurey Diwan tout juste laurée d'un Lion d'Or pour le coup de poing "L'Événement" – et également au centre de toutes les attentions depuis que "Bac Nord" (qu'elle a coscénarisé) triomphe au box-office. L'occasion de reprendre avec elle le fil d'une conversation entamée en 2019 entre Avignon et Gérardmer…** PAR VINCENT RAYMOND

DR

**Lors de notre précédente discussion, à l'époque de *Mais vous êtes fou*, vous évoquiez déjà votre travail sur l'adaptation de *L'Événement*…**

**Audrey Diwan :** J'avais déjà commencé il y a deux ans ? Au bout d'un moment on ne sait plus : comme les livres, les films, et les histoires d'écriture nous portent, c'est difficile de circonscrire la période de travail. Quand j'ai commencé à écrire, je pensais au livre depuis longtemps — je l'avais lu quelques années avant.

**Comment avez-vous choisi votre comédienne principale, Anamaria Vartolomei ?**

C'est toujours une question cruciale, mais c'était plus important encore : je savais que l'actrice SERAIT le film. D'abord, il fallait quelqu'un qui ait déjà dompté la caméra — car il faut imaginer que le chef-opérateur était souvent à proximité, et qu'elle devait garder sa liberté de jeu dans une telle promiscuité. Après, je cherchais quelqu'un avec une présence forte, et Anamaria, au casting, avait la particularité de ne pas du tout chercher à me plaire. Elle était vraiment elle-même avec plus de questions que de volonté de séduire — et ça correspondait au personnage d'Anne. Ensuite je me suis rendu compte qu'elle avait un jeu relativement minimaliste : beaucoup d'émotions pouvaient passer avec peu — ce qui est important quand le choix du cadre est l'hyperproximité : un haussement de sourcil, un demi-sourire peuvent sembler déjà énormes. Avec quelqu'un qui aurait eu un jeu démonstratif, le film n'aurait pas été regardable. Et puis il y avait le rapport au texte, très important : imaginer que cette jeune femme est étudiante en lettres, qu'un jour elle va devenir autrice… Ça veut dire qu'il fallait avoir un rapport à la sémantique.

**Y a-t-il eu de la part des interprètes une appropriation particulière du sujet, du fait de ses résonances politique et sociale ?**

C'est très étrange l'histoire de ce film. Quand j'ai commencé à travailler dessus, tout le monde me disait : « *Mais pourquoi le faire maintenant ?* » comme s'il n'avait aucune forme d'actualité. J'ai compris chemin faisant que ce qu'on appelle "l'actualité" est ce qui figure au cœur des sujets de discussion ; ça n'a rien à voir avec ce qui se passe dans le monde. J'ai essayé de défendre l'idée qu'il y avait énormément de pays où l'avortement était interdit : en Amérique latine, en Afrique, avant même les histoires de la Pologne. Et c'est au cours de l'écriture que le thème est redevenu un sujet de discussion, qu'il s'est ethnocentré. Ça s'est encore intensifié avec le Texas, mais quand on a appris pour le Texas, on était en route pour Venise.

**Il y a chez le personnage d'Anne le très fort sentiment d'appartenir à une classe sociale populaire, qui dans le film s'incarne principalement dans les séquences chez ses parents…**

Ce qui m'a séduite, touchée et frappée dans le livre, c'est cette dimension, le rapport au social. Et la transfuge de classes s'incarne vraiment dans ce chemin qu'elle doit faire pour aller de l'univers des parents, plus prolétaire, jusqu'à la fac qui est l'univers bourgeois, avec le sentiment qu'elle n'appartient plus à l'un et pas encore à l'autre. Le parcours du transfuge de classes est un peu comme celui de l'apatride : il n'est vraiment plus jamais tout à fait chez lui nulle part, ça rajoute à sa fragilité. Et le rapport au féminin, au corps, au sexe s'ajoute à la condition sociale. La manière dont on juge le plaisir : qu'est-ce que c'est qu'une "fille facile", une "salope" — tout ce qui est dans le livre, les mots employés pour désigner les filles qui n'étaient pas des bourgeoises, qui n'avaient pas de rapport au corps et aux hommes. Toute cette dimension sociale du sexe infuse à plein d'endroits.

**Il y a un effet thriller, avec le décompte des semaines de grossesse, ou la séquence chez la "faiseuse d'anges"…**

Pour moi, l'univers de la faiseuse d'anges, dans la représentation que je m'en faisais, est proche de la sorcellerie. Je trouve qu'on s'arrange très bien pour mettre des mots qui ne font que caresser la réalité de loin : faiseuse d'anges, ce n'est pas très précis, on ne sait pas trop ce qui se passe…

J'aime une histoire quand elle se dit dans le corps. D'abord je pense que c'est un rapport concret à la narration que je peux préférer à une forme de psychologisation excessive — j'y suis plus sensible. Et c'est, d'Eribon à Edouard Louis, le courant littéraire auquel, dans ma tête, appartient Annie Ernaux, qui raconte la résonance entre le corps et son histoire, la classe sociale, le milieu, le déterminisme.

**+ Entretien en version longue sur www.petit-bulletin.fr**

# BOUCHES À OREILLES

Les magnétiques © Paname Distribution

Haut et Fort © Ad Vitam

Encanto © Walt Disney Germany

Oranges sanguines © Rectangle Productions
Mamma Roman

De son vivant © Laurent Champoussin/Les Films du Kiosque

On est fait pour s'entendre © Julien Panié - Jerico films - Pereflims France3 cinema

**Théma / C'est la clef, dit-on, du succès d'un film. Bien plus que les critiques. Mais le bouche-à-oreille peut aussi évoquer des histoires de bouches… et d'oreilles…**

PAR VINCENT RAYMOND

Voix et parole vont souvent de pair, en particulier dans le vocable politique. En pleine précampagne électorale, Jean-Christophe Meurisse des Chiens de Navarre sort avec *Oranges sanguines* (17/11) un bijou corrosif évoquant (notamment) la figure du politique et son usage de la langue de bois à travers un ministre gérant en coulisses l'étouffement d'un scandale médiatique. Volontairement "impur" dans sa forme — une construction de saynètes rend le fil de sa narration discontinu, mais l'effet mosaïque en résultant sert admirablement le propos — ce film choral restitue l'impureté de la chose publique, les arrangements boiteux, les masques sociaux et l'hypocrisie ambiante dont, pourtant, personne n'est dupe. Dialogue, distribution, jeu sont impeccables, et si l'on rit devant ces polaroïds du cynisme contemporain érigé en norme, c'est jaune : qui est le plus monstrueux ? Chacun fabrique le monstre de son prochain. Tragiquement drôle !

### OH, OUÏE, ENCORE !

À la même date, mais plus près des tympans, une rom'-com' charmante, cocasse et touchante de et avec Pascal Elbé, *On est fait pour s'entendre* (17/11) dans lequel il incarne un prof se découvrant dur de la feuille. L'isolement relatif des malentendants est judicieusement traité et le rythme, trépidant, grâce à une excellente partenaire : Sandrine Kiberlain. Un constat : Elbé est scandaleusement sous-employé par le cinéma français. Restons dans ce périmètre auditif pour *Les Magnétiques* (17/11) de Vincent Maël Cardona, qui constitue l'une des plus brillantes surprises du mois : emplie de nostalgie, cette épopée à la première personne de la libération des ondes FM en 1981 raconte aussi la France rurale d'alors, le service militaire à Berlin, l'âge des possibles et le début des années fric "vues" à hauteur d'oreilles via le parcours initiatique d'un jeune prodige des consoles. Très prometteur. Plus anecdotique se révèle *Haut et Fort* (17/11) de Nabil Ayouch, petite chose sympathique mais déjà vue mille fois autour d'une activité rap dans une MJC — OK c'est au Maroc, c'est une semi comédie musicale documentarisante… L'avoir mis en compétition à Cannes ne compense pas l'oubli de *Much Loved* en 2015.

**Dans son film de Noël, Disney allège le sucre de ses chansons… mais bâcle son final**

Avec *Encanto, la fantastique famille Madrigal* (24/11) de Charise Castro Smith, Byron Howard & Jared Bush, on passe au Disney de Noël. Et une tendance déjà notée dans *La Reine des Neige 2* se confirme : les chansons s'allègent en sucre. Dans ce conte magico-mexicain éclatant de couleurs stupéfiantes, les solos de deux sœurs s'avèrent spectaculaires tant dans la forme que le fond. Voilà qui rajeunit un genre englué dans ses conventions ; reste à polir la fin de l'histoire, un peu bâclée.

Quant à *De son vivant* (24/11) de Emmanuelle Bercot, narrant le parcours en soins palliatifs d'un prof de théâtre joué par Benoît Magimel et de ses rapports avec sa mère. Eh bien disons seulement qu'on préfère quand Emmanuelle Bercot filme les vivants comme dans *La Tête haute* et se tient à distance des hôpitaux. À bon entendeur…

# LE SON LIVE DU CINÉMA

© MorganTriqueneaux

**Festival /**

**Le ciné-concert ?** Oubliez le cliché du film muet ancestral en noir et blanc accompagné de morceaux au piano. Il a bien plus à proposer. Démonstration lors du festival Le tympan dans l'œil, qui met un point d'honneur à présenter ce genre sous toutes ses formes, filmographiques ou musicales. « *On est dans une approche plus moderne, plus dynamique, on veut réactualiser les codes musicaux et se baser sur des films parlants* », annonce Damien Litzler, son directeur. Quatorze spectacles répartis dans huit salles partenaires sont proposés cette année, pour tous publics, adulte ou familial (sept propositions), novice ou plus exigeant. Une édition 2021 nettement plus riche que les précédentes et surtout tournée vers l'international, un axe de développement amorcé par l'association Stara Zagora, organisatrice du festival depuis 11 ans. Le concert d'ouverture d'Asian Dub Foundation sur le film *La Haine* de Mathieu Kassovitz témoigne de cette évolution. « *Plein de gens ont découvert le ciné-concert à l'occasion de cette soirée* », se réjouit Damien Litzler.

L'association propose aussi à chaque édition au moins deux créations originales afin « *d'enrichir le festival et la liste des ciné-concerts en tournée* » et de participer par ce biais à sa promotion. Les amateurs découvriront ainsi une association qui s'annonce intense et rugueuse entre le groupe Zëro (anciens du groupe noise-rock Bästard) et le film catastrophe *Cloverfield* (le 30/11 au Ciel). En première partie, dans un autre registre, la post-electronica du groupe BaToN accompagnera des « *images assez fortes* » captées par le Grenoblois Thibault Lefébure en situations de guerre. Nul doute que vous découvrirez d'autres pépites en creusant dans le programme en ligne. JT

**Le tympan dans l'Œil** Du 23 novembre au 4 décembre / www.tympandansloeil.com

# CINÉ DE QUARTIER HAUTE INTENSITÉ

**Projections / Après quatre années d'absence, le Cinéma de quartier des Barbarins Fourchus revient à la Salle Noire pour deux séances exceptionnelles, le temps de mettre en lumière deux œuvres hors-normes et insensées venues respectivement de Hong Kong et du Japon.** PAR DAMIEN GRIMBERT

Pourvoyeuses d'un cinéma bis fauché, fantasmatique et volontiers transgressif, tout entier voué à la satisfaction des pulsions primales de spectateurs en quête de dépaysement et de sensations fortes à l'issue d'une dure journée de travail, les salles de quartier ont depuis longtemps disparu de nos villes. Pour autant, leur héritage populaire, et la cohorte de films à petit budget mêlant sexe, violence, action et aventure qui les accompagnaient, sont maintenus en vie par intermittence depuis maintenant une bonne quinzaine d'années par le cinéma de quartier des Barbarins Fourchus. Pour cette nouvelle mouture après une longue, trop longue, pause, la formule a néanmoins (temporairement ?) changé : finis les double-programmes réunissant films de kung-fu, horreur gothique et westerns italiens des années 60 et 70, et place à deux films asiatiques plus récents mais tout aussi démentiels, faisant écho sans détour à la période de pandémie et de confinement traversée.

Ebola Syndrome © 1996 Golden Harvest Productions

### VERS L'INFINI ET AU-DELÀ

Dans *Symbol* (2009), deuxième long-métrage de l'humoriste japonais Hitoshi Matsumoto (*Big Man Japan*, *R100*...), la famille d'un catcheur masqué mexicain l'accompagne pour son prochain combat, tandis que dans une gigantesque pièce vide, blanche et sans issue, un prisonnier en pyjama coloré fait surgir divers objets incongrus en pressant des interrupteurs en forme de sexe d'angelots... Un point de départ passablement barré pour un film qui se repose un peu trop sur son étrange concept... avant de littéralement basculer dans un infini cosmique halluciné dans sa dernière demi-heure. Projeté la veille, le mythique *Ebola Syndrome* (1996) de Herman Yau pousse le bouchon encore plus loin, trop loin même (on préfère prévenir à l'avance) pour le spectateur normalement constitué. Pulvérisant conjointement les limites de l'ignominie, du vice, de l'outrance, de la bienséance et du bon goût à un stade rarement atteint jusqu'alors (ou depuis), cette farce grotesque, nihiliste et ultra-violente suit la dérive meurtrière d'un psychopathe réfugié en Afrique du Sud qui, après avoir massacré et débité en hamburger ses employeurs, décide de répandre de lui-même le virus Ebola qu'il a contracté en violant une villageoise. Soit un aperçu resplendissant du cinéma hongkongais dit de "Category III" apparu à la fin des années 80, qui servait à la fois de catharsis et d'exutoire aux angoisses des habitants face à la rétrocession annoncée de leur ville à la Chine en 1997. Un contexte sociopolitique pas forcément inutile pour mieux appréhender l'existence d'un tel sommet de démesure, transcendé par la performance dantesque d'un Anthony Wong en état de grâce.

**Ebola Syndrome** le 24 novembre à 19h30 à la Salle Noire (séance interdite aux moins de 18 ans)

**Symbol** le 25 novembre à 19h30 à la Salle Noire (séance à partir de 12 ans)

© La Maison du directeur

**DOCUMENTAIRE**
## DOUBLE PAGE

Inscrites dans le cadre du Mois du film documentaire, les deux soirées proposées sont justement "hors cadre" puisque consacrées au travail du cinéaste Antoine Page (en sa présence), lequel a toujours préféré filmer dans les marges – comme disait Godard, « *la marge, c'est ce qui tient les pages ensemble* ». Les longs-métrages proposés composent à leur manière des portraits d'idéalistes. D'abord, *Chalap une utopie cévenole* (2014) autour de néo-ruraux vivant depuis 40 ans dans un village des Cévennes, et puis *C'est assez bien d'être fou* (2018) sur Zoo Project, street-artiste prématurément décédé, qui fait d'ailleurs l'objet d'une exposition dans le hall de l'Odyssée. L'accès aux deux séances est gratuit, sous condition impérative de réserver à billetterie-spectacles@eybens.fr VR

**Mois du film documentaire**
Projections jeudi 25 et vendredi 26 novembre à 20h à L'Odyssée, Eybens

# PLAISIR TOTAL

© Tandem

**Festival /**

**Au Scrabble, cette semaine compterait triple vu la densité de sa programmation.** La 19e édition d'Écran Total mérite en effet pleinement son nom et tient, avec 21 films au menu, la promesse de son slogan – « *un autre regard sur le cinéma* ». Sans section thématique prédéfinie (outre la traditionnelle et indispensable case jeune public), il permet toutefois de suivre des itinéraires informels correspondant aux grandes tendances de sa sélection. Ainsi est-il possible de privilégier une dominante environnementale avec *Rouge, Barrages - L'eau sous haute tension*, l'excellent *La Croisade* de Louis Garrel, *La Panthère des Neiges*... Ou bien de se focaliser sur des questions sanitaires et sociales, toujours pregnantes, avec *Ceux qui travaillent* (sur l'exploitation par le capitalisme), *La Fracture* (sur l'hôpital et les Gilets jaunes – combo), *Une vie démente* (sur Alzheimer), *Debout les femmes !* (sur les métiers du lien), *De son vivant* (sur la fin de vie), *Un monde* (l'un des chocs du début de l'année prochaine, à ne pas manquer, évoquant le harcèlement scolaire, avec deux jeunes interprètes au-delà du prodige). On peut aussi choisir un parcours "avant-premières", séances-débats en présence d'équipes, ciné-concert (*La Mécanique des roches*), voire les ateliers et animations. Une garantie : un plaisir total ! VR

**Écran Total** du 17 au 23 novembre à Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères

# ÉCRAN VERT

**Ecologie /**

**Si ces dernières années les prises de conscience et les alternatives écologiques ont fleuri, certains organismes s'attellent à la tâche depuis déjà longtemps.** À l'image de France nature environnement Isère, association de protection de la nature qui milite depuis près de 50 ans et revient à partir du 25 novembre avec son Festival international du film nature et environnement pour une 35e édition qui s'annonce riche. Jusqu'au 5 décembre, une sélection de 27 courts et longs-métrages (sur 230 reçus cette année) sera projetée, entre films contemplatifs et documentaires engagés, avec toujours cette volonté de sensibiliser le public et de proposer des solutions en vue d'une paix des ménages entre l'Homme et la nature. Notez

DR

parmi les temps forts la soirée d'ouverture (le 25/11) avec le parrain de cette édition, Laurent Baheux, photographe animalier reconnu dans le monde entier et activiste de la protection environnementale. Lors de la soirée de clôture (le 5/12), le jury décernera les fameux prix "Hérisson" aux meilleures réalisations. JT

**Festival international du film nature et environnement** du 25 novembre au 5 décembre à Grenoble et dans l'agglo. www.festivalfilmfneisere.org

# & AUSSI

**FESTIVAL**
**Rencontres montagnes & sciences**
Festival de films d'aventure scientifique en montagne.
Alpes Congrès, Grenoble
Jeu 18 nov à 19h ; prix libre

**FESTIVAL**
**Cap sur le court**
Festival vidéo de Voreppe.
Cinéma Le Cap, Voreppe
Sam 20 nov de 14h30 à 19h ; entrée libre

**CINÉ-DÉBAT**
**Les Intranquilles**
Sur la place des familles dans l'accompagnement de la maladie psychique.
Le Club, Grenoble
Mar 23 nov à 20h15 ; 6€

**PROJECTION**
**Carré 35**
Avec Laurent Huyart, analyste filmique.
Bibliothèque Kateb Yacine
Centre commercial Grand'Place, Grenoble
Mer 24 nov à 14h ; entrée libre

**FESIVAL**
**Festival de cinéma italien de Voiron**
PASSrL Le Mail, Voiron
Du 22 au 30 nov, Plus d'info au 06 50 49 36 99 ; 5,70€/7,70€/9,70€

# SOS DE TERRIENS EN DÉTRESSE

**Théâtre / Avec "Fraternité, conte fantastique", Caroline Guiela Nguyen propose un nouveau spectacle fleuve empli d'émotions. Il n'est pas impossible que celles et ceux qui se prennent au jeu finissent les yeux humides.**

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Christophe Raynaud de Lage

Dans le vaste monde du théâtre contemporain parfois arc-bouté sur l'abstraction, l'autrice et metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen est l'une de ces artistes qui croient le plus en la force du récit, en ses capacités à captiver le public, à lui faire ressentir des émotions... Créé cet été au Festival d'Avignon, *Fraternité, conte fantastique*, son dernier spectacle en date après l'acclamé *Saïgon*, prend justement son temps pour déployer une histoire et ainsi laisser se mouvoir sur la durée (3h10) les pièces du puzzle. L'action se déroule dans un centre de soin et de consolation, structure inventée par les êtres humains afin d'apaiser celles et ceux dont les proches ont mystérieusement disparu. Un postulat narratif très science-fiction qui permet pourtant à Caroline Guiela Nguyen de proposer une pièce terre à terre centrée sur la fraternité. Quand l'absence inexpliquée des uns laissent les autres sans possibilité d'agir, la communauté permet d'avancer ensemble dans l'inconnu ; d'espérer alors que tout espoir semble vain...

### LES UNS CONTRE LES AUTRES

Cette pièce, qui résonne involontairement avec la pandémie mais a été imaginée avant, ne lâche jamais son postulat de départ. Caroline Guiela Nguyen s'aventure pleinement dans le fantastique avec, notamment, de longues scènes dans une cabine de messages où les vivants parlent aux disparus (un parent à son enfant par exemple). Là où le recul cynique aurait pu être une option dramaturgique, elle s'intéresse avec empathie à ses personnages dévastés, sans jamais craindre le ridicule – ou le pathos comme diront les plus hermétiques. « *En France, plus qu'ailleurs, je ne sais pas exactement pourquoi, c'est comme s'il y avait une barrière sanitaire entre l'émotion et l'intelligence, la réflexion* », déclarait-elle à France Culture il y a quelques mois. Dans une scénographie comme toujours avec elle grandiose, et aidée par une troupe de comédiens professionnels et amateurs touchants, elle déploie son odyssée avec conviction. Et émeut autant qu'elle donne de la force à l'idée de fraternité.

**Fraternité, conte fantastique** du mardi 23 au vendredi 26 novembre à 19h30 à la MC2

# ENTREZ DANS LA DANSE

**Concours /**

Cie Entropie © Céline Droze

**Douze compagnies de danse, réparties sur deux soirées, présenteront à La Rampe des extraits d'une vingtaine de minutes de leurs créations.** Avec un enjeu tout particulier : quatre prix seront remis, deux à l'issue du vote du public, deux autres par un jury de professionnels.

C'est la seconde édition du concours Podium (anciennement Reconnaissance), imaginé par le Pacifique et également porté par le CCN2 et La Rampe. Pour les spectateurs, c'est surtout une excellente façon d'appréhender la danse, discipline qu'ils ont souvent du mal à aborder. « *Le public pense parfois que la danse n'est pas pour lui. Pourtant, le langage du corps est universel, ça passe au-delà des mots* », souligne Marie Roche, directrice du Pacifique. On n'est pas obligé de comprendre la danse, il suffit de la ressentir. L'aspect concours permet en sus de comparer et d'en parler avec son voisin, cerner pourquoi on aime ou pas. « *L'objectif de Podium est de montrer des spectacles dont on juge qu'ils n'ont pas été assez vus, et qui méritent de l'être. En période de pandémie, je vous laisse imaginer...* » La sélection des douze pièces, parmi 41 propositions au départ, a été assurée par les 17 partenaires du concours Podium, répartis dans tout le pays. Les lauréats pourront s'y produire, ainsi que sur les scènes des "voisins" de ces partenaires, qui se basent sur la confiance entre professionnels pour programmer les spectacles de la tournée Podium. Cette année, beaucoup des artistes sélectionnés viennent de loin : Israël, Syrie, Grèce, Guadeloupe, Belgique... Avec des styles si hétéroclites, drôles, poétiques, burlesques ou engagés, que vous en aimerez forcément un, sans doute plusieurs. Garanti ! VA

**Podium** le 19 novembre à 19h et le 20 novembre à 17h30 à La Rampe, 6€ la soirée, 10€ les deux soirées

# ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP DE MALHEURS

**Théâtre / Une histoire très connue comme on nous ne l'a jamais racontée : avec "Blanche-Neige, histoire d'un prince", l'autrice Marie Dilasser a livré un texte bourré d'intelligence et d'humour qui nous transporte des années après le fameux baiser.** PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Julien Louisgrand

Les aventures de Blanche-Neige, on les connaît, notamment grâce à Walt Disney. La méchante reine jalouse de la beauté de sa belle-fille, la pomme empoisonnée, les nains sympathiques, le prince salvateur... « *Ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants* » comme il est coutume de terminer chaque conte. Mais ensuite ? C'est la question que se sont posée l'autrice Marie Dilasser et le metteur en scène Michel Raskine dans le spectacle *Blanche-Neige, histoire d'un prince*. Et, heureusement, ils se sont éloignés du sentier bordé de bons sentiments... L'histoire était belle, la suite moins. Le couple s'ennuie. Surtout Blanche-Neige, qui se retrouve, géante, dans un royaume ravagé par les fastes de son despote d'époux tout rabougri. Écologie, féminisme, jeu sur le genre (Blanche-Neige est interprétée par un homme, le prince par une femme) : Marie Dilasser et Michel Raskine se sont amusés à dynamiter le fameux conte des frères Grimm, en gardant les références populaires qui font récit mais en les emmenant ailleurs.

## 101 NAINS

*Blanche-Neige, histoire d'un prince* est ainsi une pièce tout public (à partir de 8 ans) d'une grande intelligence (le jeune public réussi est souvent du tout public) construite autour d'un humour revigorant (Blanche-Neige rêve par exemple d'une aventure avec sa copine Peau d'âne) et d'une grande inventivité visuelle – l'apparition des 101 nains (oui, 101), façon théâtre d'objets, est une image marquante.

Portée par un excellent trio de comédiens (on a aussi une Souillon, campée par un homme – également technicien à vue, c'est-à-dire qui opère devant le public), cette proposition, créée en 2019 au prestigieux Festival d'Avignon, est de celles qui démontrent parfaitement ce que doit être le théâtre pour toutes et tous : un art généreux, ludique et ouvert sur le monde d'aujourd'hui. On en redemande encore et encore.

**Blanche-Neige, histoire d'un prince**
à l'Hexagone de Meylan mardi 23 novembre à 14h15 et 19h30

© Christophe Raynaud de Lage

THÉÂTRE

## LA MORT AUX TROUSSES

*Ce qui demeure* ; *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* : on a souvent vu à la MC2 la metteuse en scène Élise Chatauret et son théâtre construit à partir d'enquêtes sur le terrain. Avec *À la vie*, nouveau spectacle qui vient tout juste d'être créé (nous ne l'avons pas vu), elle s'intéresse à la douloureuse question de la fin de vie. Accompagnée de son équipe, elle a ainsi passé plusieurs semaines en milieu hospitalier et dans un centre d'éthique clinique. En découlera sans doute un théâtre original dans sa forme et souvent fort dans ce qu'il convoque, à découvrir du mardi 30 novembre au samedi 4 décembre. Avec notamment sur scène, Justine Bachelet, comédienne littéralement magnétique – même si tout ceci est très subjectif, on vous l'accorde. AM

**À la vie** du 30 novembre au 4 décembre à la MC2, Grenoble

# SI MAMAN SI ; SI SEULEMENT

**Théâtre / Il était une fois une famille catholique de l'Ouest de la France, que l'on pourrait classer du côté de la petite bourgeoisie.** Il était une fois une mère qui, progressivement, va embrasser la cause des traditionalistes. C'est l'époque du vote de la loi dite du mariage pour tous, et de ces manifestants bien décidés à ce que cette, selon eux, « *menace contre la famille* » ne soit pas adoptée. C'est, surtout, l'époque où des gamins étaient traînés dans les cortèges pour scander des slogans du type « *un papa, une maman, on ne ment pas aux enfants* ». Leur a-t-on demandé, à eux, ce qu'ils en pensaient vraiment de tout ça ?

Avec *Le Fils*, l'autrice Marine Bachelot Nguyen a construit un texte fort (quoiqu'un brin balisé) sur une mère aveuglée par son combat. En jouant autant sur le "je" que sur une parole plus extérieure à la troisième personne du singulier, elle a offert à la comédienne Emmanuelle Hiron la possibilité d'incarner avec recul cette militante sur le tard. Son monologue captive alors pendant une heure, notamment grâce au travail sobre du metteur en scène David Gauchard – qui, pour la petite histoire, a commandé ce récit à l'autrice après avoir croisé, en 2011, une manifestation de catholiques intégristes contre le spectacle *Sur le concept du visage du fils de Dieu* de Roméo Castellucci. En découle une pièce qui parle avec tact d'aujourd'hui, sans accabler son personnage principal. La fin n'en est que plus violente. AM

© Thierry Laporte

**Le Fils** vendredi 19 novembre à 20h à l'Odyssée, Eybens

# & AUSSI

THÉÂTRE
### Oblomov
Robin Renucci est l'un des artisans du théâtre, de ceux qui croient en la force des textes du répertoire et de leur transmission au public sans fioritures. Avec Les Tréteaux de France qu'il dirige, il s'attaque cette fois à l'œuvre phare de l'auteur russe Ivan Gontcharov. «*Gontcharov nous invite à sortir de la volonté de l'avoir, à cesser de posséder et travailler… Gagner sa vie ? Déjà il faut la vivre!*» D'accord !
Hexagone, Meylan
**Mar 16 et mer 17 nov à 20h ; de 8€ à 22€**

THÉÂTRE
### Roméo et Juliette en cachette
La plus grande histoire d'amour de tous les temps, revue et corrigée de façon clownesque par trois comédiens qui incarnent 15 personnages.
La Bobine, Grenoble
**Mer 17 nov à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Follement sensible
Imaginez un jeune homme hypersensible qui rit au nez de sa bipolarité. Avec François Mallet.
La Basse Cour, 18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
**Mer 17 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€**

SPECTACLES DIVERS
### …Ça !?!
C'est un rêve éveillé d'un adulte dans un univers de son, de matières et d'objets exotiques, mais aussi d'instruments étranges et vibrants…
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
**Mer 17 nov à 10h ; de 6€ à 13€**

IMPRO
### En chantier
Un spectacle interactif entièrement improvisé, construit avec l'aide du public par six ouvriers et un chef de chantier.
Le Midi / Minuit, 38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
**Mer 17 nov à 20h ; 7€/10€/15€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### La victoire des perdants
Une personne ordinaire dont le quotidien est chamboulé par un événement inattendu.
La Comédie de Grenoble
**Mer 17 nov à 21h30 ; 12€**

THÉÂTRE
### Toutes les choses géniales
Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, ce spectacle de Duncan Macmillan est un texte aussi léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance.
La Faïencerie, La Tronche
**Jeu 18 nov à 20h30 ; de 8€ à 15€**

THÉÂTRE
### Les Apéros Tragédies
Des histoires mythiques du théâtre classique (*Roméo et Juliette*, *Dom Juan* et *Médée*) ; des comédiens et comédiennes investis ; une contrainte de temps (10 minutes) : avec ses Apéros-Tragédies, la compagnie grenobloise Le Festin des Idiots désacralise trois œuvres du répertoire en une soirée très cabaret. On adore l'idée.
Le Déclic, Claix
**Jeu 18 nov à 20h ; de 10€ à 15€**
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
**Ven 26 nov à 20h ; de 6€ à 17€**

DANSE

© Camille Tiradou

### Miracles
Pour cette nouvelle création, le prolifique chorégraphe isérois Bouba Landrille Tchouda, qu'on suit depuis ses débuts au PB, a mis en scène un trio virtuose au service « *de la danse et du lien entre ce que nous dansons et ce que nous voyons, entendons, ressentons* ». Nous avons pu assister à une générale au printemps dernier : nous avions été conquis.
Grand Théâtre, Grenoble
**Jeu 18 et ven 19 nov jeu à 20h, ven à 14h30 ; de 10€ à 16€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Kyan Khojandi
Bon bah là, on n'a pas compris l'engouement - la salle était conquise le soir où nous l'avons vu. Kyan Khojandi, l'auteur de la minisérie à succès *Bref*, propose un one-man-show sur sa vie de trentenaire obsédé par l'idée de pécho, et en profite pour remonter le fil de sa courte vie. Rien de bien nouveau niveau thème, et pourquoi pas, surtout que tout est bien ficelé. Mais c'est sur les côtés que cette aventure s'effrite, ou du moins sonne faux : dans le manque de finesse qui fait flirter le comique avec un humour graveleux, et dans la redondance lassante des tics d'écriture, l'entièreté du spectacle suivant le seul canevas des blagues à tiroirs. Vraiment épuisante cette *Bonne soirée*.
Summum, Grenoble
**Jeu 18 nov à 20h ; de 33€ à 38€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Ça va par Thomas Wiesel
Thomas Wiesel a réussi à se faire une place dans le paysage humoristique suisse roman d'abord puis en France, notamment au sein du *Jamel Comedy Club* sur Canal +, dans l'émission *Quotidien* de Yann Barthès ou encore dans *La Bande originale* de Nagui sur France Inter.
Théâtre en Rond Sassenage
**Ven 19 nov à 20h30 ; de 18€ à 21€**

THÉÂTRE
### Bidules trucs
Par Rouge Banane.
La Vence Scène, Saint-Égrève
**Ven 19 nov à 20h ; de 5€ à 10€**

THÉÂTRE
### Ladies Night
1986, dans une ville ouvrière du Nord, six chômeurs en fin de droit se lance un défi : faire un strip-tease comme les Chippendales.
Agora, Saint-Ismier
**Ven 19 nov à 20h30 ; 22€/27€/30€**

THÉÂTRE
### L'ascenseur
Dialogues confinés.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
**Ven 19 nov à 20h30 ; de 6€ à 13€**

SPECTACLES DIVERS
### Je porte un soldat
Récit d'une femme, d'une mère, d'une épouse face à une guerre.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas 38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
**Ven 19 nov à 20h ; prix libre**

THÉÂTRE
### … Je t'aime…
Un salon, le soir. Quelques mots d'abord épars, qui se transformeront en conversation, puis en fleuve puis en océan.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant 53, rue Saint-Laurent, Grenoble
**Ven 19 nov à 19h30 ; 10€/12€/15€**

IMPRO
### Chute libre
Les comédiens sont là devant vous, sans décor, sans artifice, pour improviser des scènes dont vous êtes le seul parachute.
L'Atelier du 8, Grenoble
**Ven 19 nov à 20h30 ; de 5€ à 8€**

CLOWN
### Les as
Alexandre le grand magicien est volontaire, décidé, et séducteur. Son comparse Anatole est totalement lunaire, et parfaitement lent.
Espace Paul Jargot, Crolles
**Sam 20 nov à 18h30 ; de 6€ à 12€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Profession : voleur d'identités
Spectacle d'imitations par Thierry Garcia.
La Basse Cour, Grenoble
**Du 18 au 20 nov, à 20h30 ; 12€/16€/18€**

THÉÂTRE
### Les nouveaux anciens
Par le Théâtre du Risque.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier
**Sam 20 nov à 19h30 ; 6€/10€/15€**

DANSE
### Man Rec, Wo-Man et Pode Ser
Deux chorégraphes (Amala Dianor, artiste associé à la Maison de la danse de Lyon, et Leïla Ka, qui fut notamment interprète de Maguy Marin dans la fameuse pièce *May B*), trois solos : avec cette soirée, la MC2 s'intéresse à la création hip-hop contemporaine qui se confronte à d'autres esthétiques. Avec plaisir.
MC2, Grenoble
**Du 18 au 20 nov, jeu et ven à 20h, sam à 17h ; de 5€ à 28€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Aymeric Lompret
Hyper virulent envers les puissants, Aymeric Lompret affirmait déjà dans son précédent one-man-show que « *y'a pas la crise, y'a les riches et les pauvres et une classe moyenne inventée* », ou qu'enfant il aurait voulu devenir CRS « *mais j'ai eu l'idée en CM2, j'avais déjà fait trop d'études* ». Son acidité l'a poussé en première partie de Pierre-Emmanuel Barré dont il est clairement un condisciple. Quand il n'est pas sur les routes, il distille ses sketches sur France Inter dans la clique de *Par Jupiter* et il cogne toujours aussi fort. Salvateur.
Espace culturel Navarre Champ-sur-Drac
**Sam 20 nov à 20h30 ; de 16€ à 20€**

IMPRO
### Expériences sans lendemain
Latiag, compagnie de théâtre d'improvisation, propose un spectacle intimiste.
L'Atelier du 8, Grenoble
**Sam 20 nov à 20h30 ; de 5€ à 7€**

THÉÂTRE
### Dom Juan Staccato
Agnès, Camille, Aglaé, Juliette et Angélique ont un point commun : toutes sont victimes des amours insensées, des belles paroles et des promesses en l'air du terrible séducteur Dom Juan.
La Guinguette, Fontaine
**Sam 20 et dim 21 nov sam à 20h30, dim à 18h ; 10€**

CIRQUE
### Le Plus Grand Cabaret du Monde
Présenté par Patrick Sébastien.
Summum, Grenoble
**Dim 21 nov à 17h ; de 39€ à 79€**

CIRQUE
### Festival international du cirque 2021
Présenté par Julien Courbet.
Palais des Sports, Grenoble
**Du 18 au 21 nov, jeu à 20h, ven à 20h30, sam à 13h30 et 20h30, dim à 13h30 et 16h45 ; de 12€ à 34€**

THÉÂTRE
### L'enfant revenant
La nuit de ses dix ans, Samuel disparaît. Tous dormaient quand l'enfant a disparu : enlevé… par qui, pourquoi ? Parti… à cause de quoi, de qui ?
Le Diapason, Saint-Marcellin
**Mar 23 nov à 20h ; de 7€ à 10€**

THÉÂTRE
### Antoine et Cléopâtre
De William Shakespeare, par la troupe permanente de comédiens déficients intellectuels de l'Arist-Créarc.
Salle du Laussy, Gières
**Mar 23 nov à 20h30 ; entrée libre**

THÉÂTRE
### Les aventures d'Adèle Vaillante
Un spectacle de théâtre burlesque librement adapté d'un texte de Danièle Strozecki, ms Matthieu Mollard.
La Basse Cour, Grenoble
**Mer 24 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€**

THÉÂTRE
### Le chœur des femmes
Adaptation du célèbre roman de Martin Winckler, ce spectacle raconte l'arrivée de Jean, interne en chirurgie gynécologique, dans un service de consultation externe.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), Saint-Martin-d'Hères
**Jeu 25 nov à 19h ; entrée libre**

CIRQUE
### Slips inside
L'un se chausse de lunettes carrées, lançant sa silhouette longiligne à l'assaut des pistes lunaires. L'autre, aviateur potelé, porte un casque lui donnant une allure débonnaire.
Le Prisme, Seyssins
**Jeu 25 nov à 19h30 ; de 9€ à 16€**
Jeu de Paume, Vizille
**Ven 26 nov à 20h30 ; de 10€ à 15€**

DANSE
### Esencia flamenca
On nous annonce du flamenco ; du grand, du généreux, du flamboyant… « *Pour tous les aficionados et tous ceux qui souhaitent découvrir la magie de cet art, ce spectacle est une invitation à un voyage* » assure le Grand Angle. Les images qu'on a pu voir ici et là (sur YouTube notamment) en témoignent parfaitement.
Agora, Saint-Ismier
**Jeu 25 nov à 20h30 ; 25€/32€/35€**

IMPRO
### Pop Corn, l'impro comme au cinéma
Un trio de comédiens qui veut réaliser un film. Seul problème : ils n'ont pas de scénario et encore moins de personnages… Mais heureusement, ils pourront compter sur le public.
Café Foch, Grenoble
**Jeu 25 nov à 19h30 ; prix libre**

THÉÂTRE

DR

### L'Odyssée
Il était une fois une autrice de théâtre (Marion Aubert) qui a réécrit, à destination des ados (à partir de 10 ans), l'épopée grecque antique *L'Odyssée* - mais si, souvenez-vous, Ulysse qui, après un long voyage, fait son come-back chez lui pour retrouver sa femme Pénélope et son fils Télémaque. Ça donne alors un texte et un spectacle jouant sur le décalage avec tout juste ce qu'il faut d'humour pour ne pas perdre le fil, et un travail visuel (en bi-frontal) comme musical (en live) soigné pour capter l'attention. Pour une aventure épique à hauteur d'enfant - Télémaque est au centre du récit.
Espace 600, Grenoble
**Du 23 au 26 nov, mar à 14h30, mer à 10h, jeu à 10h et 14h30, ven à 10h et 18h30 ; de 5€ à 13€**

DANSE
### L'amour sorcier
Variations musicales et chorégraphiques inventives d'après l'œuvre de Manuel de Falla.
Le Grand Angle, Voiron
**Ven 26 nov à 20h ; de 12€ à 28€**

DANSE
### L'arrêt sur image de Jean-Camille Goimard
Répétition publique de la pièce *Lévitation* qui nous entraîne dans le monde du wingsuit.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
**Ven 26 nov à 19h, sur réservation ; entrée libre**

THÉÂTRE
### 1336 (paroles de Fralibs)
Une aventure sociale racontée par Philippe Durand.
Bourse du travail
32 avenue de l'Europe, Grenoble
**Ven 26 nov à 19h, sur réservation ; prix libre**
MC2, Grenoble (04 76 00 79 00)
**Jusqu'au 27 nov, en tournée dans le département, date et lieux sur mc2grenoble.fr ; 9€**

THÉÂTRE
### Fils d'immigrés
Un homme seul sur scène se souvient et nous raconte par bribes des souvenirs de son enfance.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
**Ven 26 nov à 20h ; de 8€ à 12€**

IMPRO
### Nano match
Deux comédiens livrés aux thèmes et aux catégories d'un arbitre implacable.
Maison des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
**Ven 26 nov à 20h30 ; de 8€ à 13€**

HIP-HOP
### Tremplin jeunes talents - spécial danses urbaines
Le temps d'une soirée, artistes solo et groupes émergents de danses urbaines de toute la région se succèdent sur scène.
La Vence Scène, Saint-Égrève
**Sam 27 nov à 20h ; 5€**

THÉÂTRE
### Et avec sa queue, il frappe !
Comment Bruce Lee participe-t-il à la construction identitaire d'un adolescent introverti ? Un père raconte son adolescence à son fils.
Théâtre Prémol, Grenoble
**Ven 26 et sam 27 nov à 14h30 ; entrée libre**

THÉÂTRE
### Les Ritals
D'après le roman de François Cavanna, interprété par Bruno Putzulu et Grégory Dandin à l'accordéon.
L'Oriel de Varces
**Sam 27 nov à 20h30 ; 12€/20€/24€**

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
### Pièce unique
À l'opposé du stand-up, Amaia revisite le one-woman-show en mêlant sketches visuels et personnages.
La Basse Cour, Grenoble
**Du 25 au 27 nov, à 20h30 ; 12€/16€/18€**

THÉÂTRE
### Un couple (presque) parfait
La Comédie de Grenoble
**Du 23 au 28 nov, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€**

THÉÂTRE
### Hôtel des deux mondes
D'Éric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Laure Pinatel.
Salle Poly'sons, Noyarey
**Sam 27 et dim 28 nov sam à 20h30, dim à 18h30 ; de 8€ à 10€**

DANSE

DR

### Malandain Ballet Biarritz
Nous écrivons peu dans ces pages sur la danse néoclassique (parce qu'on est plus branchés contemporain ; parce qu'on la connaît mal ; parce que c'est comme ça…), et peut-être avons-nous tort. Est-ce une raison pour bouler le fameux Malandain Ballet Biarritz, l'une des compagnies françaises les plus prestigieuses dans le genre ? On vous laisse répondre par vous-même à cette question.
La Rampe, Échirolles
**Mar 30 nov et mer 1er déc à 20h ; de 9€ à 31€**

THÉÂTRE
### La Morsure de l'âne
Il y a treize ans, la metteuse en scène grenobloise Émilie Le Roux créait *Le Pays de Rien* sur un texte de l'autrice jeunesse Nathalie Papin. En résulta un spectacle d'une grande poésie ; et surtout un acte artistique qui installa la compagnie Les Veilleurs en bonne place dans le vaste monde du théâtre jeune public exigeant. Après, entretemps, d'autres spectacles très réussis, Émilie Le Roux remonte une pièce de Nathalie Papin qui, cette fois, se concentre « *sur la fragilité et la finitude de l'humain* » (le personnage principal est dans le coma). Une œuvre qu'on a enfin hâte de découvrir - la création a pâti du Covid.
MC2, Grenoble
**Du 30 nov au 4 déc, à 19h, sauf sam à 17h ; de 7€ à 28€**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

# CLAQUAGE AU CŒUR

**Rap / Grand artiste originaire d'un petit pays, Gaël Faye sera à La Belle Électrique le 19 novembre pour jouer en live "Lundi méchant", son dernier album studio. Lui sera « digne et debout » dans une salle comble exaltée par la danse ou les rêveries immobiles !**

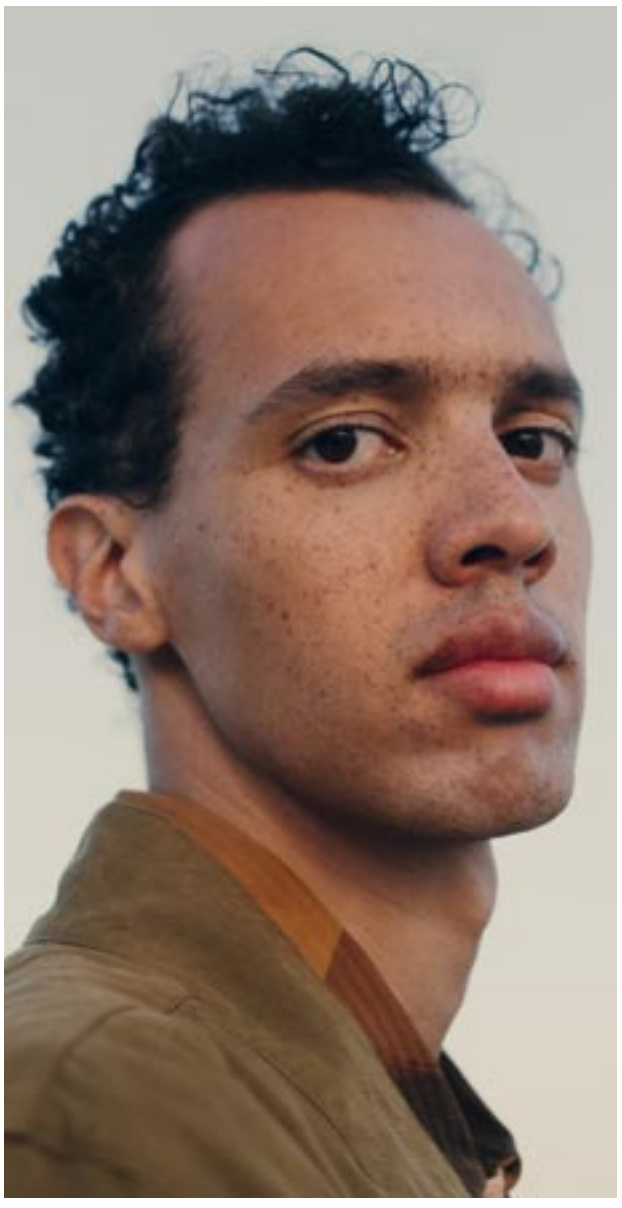
PAR ELOÏSE BONNAN

Huit ans après son premier album studio *Pili-Pili sur un croissant au beurre*, quatre ans après son premier roman à succès *Petit Pays*, le second album studio *Lundi méchant* de Gaël Faye sera présenté en live au public grenoblois le 19 novembre prochain. Le concert à La Belle Electrique affiche complet. Si certains ragent de ne pas être de la fête, retenez bien la leçon dans la verve du rappeur franco-rwandais : mieux vaut courir tôt derrière un billet que s'faire des « *claquages au cœur* » ! Et si on vous disait pourquoi un tel coup de cœur ?

Se trouver devant l'artiste franco-rwandais, c'est tout simplement être devant cette implacable machine à souder la poésie et la musique. Littérature ou musique, à quoi bon choisir quand des talents de sa trempe savent si bien les unir ? Preuve sur ce second album tenu d'une extrémité à l'autre par une colonne de textes puissants et que des mélodies plus ou moins rythmées font défiler. À nouveau sur son « *bien-aimé petit pays* », désignant tantôt le Burundi tantôt le Rwanda, Gaël Faye se penche et puise une inspiration aux horizons infinis.

### FEAT. CHRISTIANE TAUBIRA

Son second album *Lundi méchant* est d'ailleurs intitulé d'après l'expression que les habitants de Bujumbura (au Burundi) utilisent lorsqu'ils se rendent au 5 sur 5, club populaire ouvert tous les lundis soir à partir de minuit. Ce clin d'œil symbolique est représentatif de l'esprit de rébellion, de la déclaration d'indépendance que l'artiste signe avec l'album. À la fin du titre *Zanzibar*, ne chante-t-il pas « *Avant qu'nos corps ne cèdent comme des statues de sel. Dansons sous les lumières du ciel* » ? Comment ne pas mentionner également *Seuls et vaincus*, poème engagé contre le racisme de Christiane Taubira allé droit au cœur du rappeur métisse et qui lui a valu d'être mis en musique avec non moins de brio. Un air de calypso afro-caribéen (*JITL*), le piano complice de Guillaume Poncelet, la soul envoûtante du chanteur nigérien Jacob Banks (*Only way is up*), des sonorités électro, du rap en cavale (*Lueurs*), autant de bonnes manières employées pour transformer chaque spectateur en clavier sur lequel l'artiste joue d'une façon très singulière. Certains étudieront à l'envi l'art poétique de Gaël Faye. D'autres entreront dans l'album comme un enfant plonge dans une piscine à balle. Mais l'un dans l'autre, le travail de l'artiste mérite ses consécrations en cascade.



© Charlotte Lapalus

**Gaël Faye** vendredi 19 novembre à 21h à la Belle Électrique (complet)

# JUBILATIONS PREMIÈRES

© Erden Hocaoğlu

**Rock /**

**Cela fait plusieurs années que l'on suit les pérégrinations musicales de Nick Pulpman, plus particulièrement au sein de Hold Station qui, nourri par les excès créatifs de King Gizzard & The Lizard Wizard, fit les belles heures du rock psychédélique grenoblois.** Plusieurs années qu'on l'écoute avec plaisir jouer pour l'un, chanter pour l'autre, sans jamais vraiment permettre à son ego de briller en pleine lumière. Dommage, qu'on se disait. On ne se le dit plus. Après un premier EP un peu trop vite fabriqué (mais déjà prometteur) paru à la sortie du confinement, Nicolas Delmas a cette fois pris le temps nécessaire pour réaliser un grand premier album, nommé *Shambles*. Le temps de digérer une histoire d'amour compliquée, voire dévastatrice ; le temps de transformer son amertume en chansons expiatoires ; le temps de s'entourer de ses plus proches amis musiciens pour leur donner du relief.

Produit par Koonda Holaa – pointure inclassable du blues – , *Shambles* est une sorte d'hommage au rock dans sa dimension la plus classique (et donc, peut-être, la plus essentielle), de la ballade lou-reedienne *Plastic People* aux accents metal de *Quarantine*, en passant par le doux psychédélisme de *Miscommunication* (quelle belle nappe de synthé !) et la pop sautillante très sixties de *Dream within a dream*. Le rock – ce genre qui tourne un peu en rond depuis des années, souvent pollué par tant de beaufitude intrinsèque – est ici délicatement sublimé dans un acte artistique jubilatoire. C'est très rare alors soulignons-le, autant de fois que nécessaire. HV

**Nick Pulpman + Koonda Holaa + Good Brat + Skalingrad** le 27 novembre à l'Ampérage

# LA CALIFORNIE SOUS LA PLUIE

© Sara Lou Bowrey

**Folk /**

**On dit souvent que les artistes sont en grande partie le produit de leur environnement.** Une analyse sans doute un peu cliché, mais qui s'applique à la perfection à la musique de Brigid Dawson, chanteuse et claviériste pendant pas loin de dix ans au sein de la fameuse formation de garage rock psychédélique californienne Thee Oh Sees. Et la Californie, berceau ensoleillé de la contre-culture des 60's et terre d'accueil de l'utopie hippie, est bel et bien présente en esprit au sein de *Ballet of Apes*, son premier album solo sous le nom Brigid Dawson & The Mothers Network : voix apaisée, ambiances planantes, ballades folk langoureuses au doux parfum psychédélique... Mais elle n'est pas la seule. Elevée en Angleterre dans une famille de musiciens (son père était un pianiste de jazz), Brigid Dawson a passé une bonne partie de sa jeunesse à vivre consécutivement entre ces deux pays, et sa musique s'en ressent. Une sorte de spleen pluvieux et mélancolique infuse en permanence en arrière-plan, et la rencontre de ces deux univers opposés donne, dans ses meilleurs moments, une singularité peu commune à ce *Ballet of Apes*, qu'on est assez impatients de découvrir transposé sur scène. DG

**Brigid Dawson & The Mothers Network + Brama** samedi 27 novembre à 20h30 à la Bobine

# YGAL OHAYON, EXPLORATEUR DES ANNÉES 90

**DJ /**

**On a souvent tendance à sous-estimer l'incroyable travail d'archéologie musicale auquel se livrent les DJs les plus chevronnés.** Après avoir dépoussiéré et remis au goût du jour, pendant des décennies, les perles les plus obscures des années 70 et 80, c'est ainsi désormais au tour des musiques électroniques du début des années 90 d'être redécouvertes et célébrées.

### AU CHARME IRRÉSISTIBLE

Dans le cas d'Ygal Ohayon, ancien manager du label parisien Versatile de de 2005 à 2015 et aujourd'hui membre des collectifs Antinote et Deviant Disco, on parle plus précisément de la constellation des musiques dansantes downtempo en provenance d'Italie, d'Autriche et d'Allemagne, qui revisitaient l'héritage du "*cosmic sound*" européen en y adjoignant des influences ethniques d'une confondante naïveté et quelques emprunts aux technologies musicales naissantes de l'époque. Tout cela vous semble passablement obscur ? Imaginez des nappes de synthé planantes, des percussions tribales, des samples vocaux étranges et volontiers kitsch et des rythmiques lourdes, lentes et obsédantes entre house au ralenti, space disco mollassonne et trance sous codéine.

Le plus surprenant là-dedans ? Un charme aussi envoûtant qu'irrésistible se dégage des plus réussies de ces tentatives fusionnelles un peu bancales, comme en témoigne le sublime *Cosmic Esmeralda* de Stefan Egger, temps fort incontestable de la compilation *Studiolo - The 90's Afro-Cosmic Era* réalisée par Ygal Ohayon l'an dernier. DG

DR

**Ygal Ohayon** mardi 23 novembre à 20h à la Bobine

LA BELLE
ELECTRIQUE
NOV/DEC
#2021

Toute la programmation sur
la-belle-
electrique
.com

# SHANNON WRIGHT VA PIANO

**Rock /**

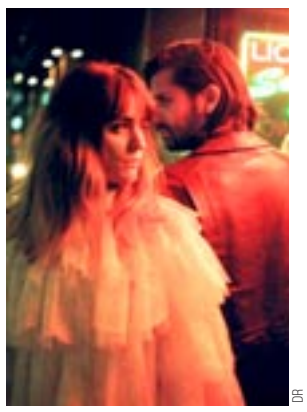
© Jason Maris

**Arpentant les scènes françaises avec la régularité d'un métronome, Shannon Wright n'a l'an dernier pas fait exception à la mode des concerts multi-reportés qui n'ont sans doute guère eu l'heur de lui plaire, elle qui vit pour la scène, qui fait bouillir la marmite autant qu'une âme affamée.** C'est au piano, comme prévu initialement, que s'opère le retour. Ce même piano qui lui sauva la vie (artistique), par l'entremise de Katia Labèque, l'empêchant de raccrocher pour de bon en 2015 après une énième crise de doute (qui la jeta dans un studio muni d'un spécimen de l'instrument avec interdiction d'en sortir tant qu'elle n'aurait pas repris du plaisir à composer). Ce piano sur lequel elle a écrit une partie de *Division* (2017) et surtout le sublime *Providence* (2019) sur lequel la rage sonique habituelle se rentre pour parcourir l'échine de l'intérieur, coller des gnons grimés en caresses, rallier le cri primal via la complainte. Comme toujours avec Shannon Wright se fait jour ici, dans cet exercice piano-voix auquel a participé Katia Labèque, un troublant équilibre entre fragilité et puissance – cette fille pourrait, pense-t-on, casser un mur à coups de verre en cristal. C'est sans doute le fruit d'un art du dépouillement qui atteint ici son paroxysme et qui depuis 20 ans fait la singularité de Shannon Wright. SD

**Shannon Wright + Rosemarie**
vendredi 19 novembre à la Source

# BANDIT BANDIT : THE ARTISTS, LES VRAIS

**Electro-rock /**



DR

**Les amateurs de télé-crochets – ou les fans hardcore du groupe – auront peut-être aperçu Bandit Bandit un samedi soir de septembre en prime-time sur France 2.** Le groupe lyonnais participait à la première de l'émission-événement (c'est du moins comme cela qu'elle était présentée) de l'animateur omniprésent et bavard que l'on appelle Nagui. La chose fut un ratage complet : pour l'émission (qui battit des records de médiocrité en termes d'audience et de rythme, sans doute à cause de la propension de Nagui à ramener son énorme fraise à tout bout de champ) comme pour le groupe, malheureusement et injustement éliminé d'entrée. Moins du fait d'une prestation ratée (elle ne le fut pas) que parce que le rock, ma bonne dame, on s'en est vite aperçu, n'est plus guère télégénique en 2021 (quand Nagui, autoproclamé "M. Musique" du service public qualifie l'électro-rock de Bandit Bandit de "metal" dans une émission qui, plus qu'autre chose, cherche un hybride d'Eddy de Pretto et Claudio Capéo, il n'y a plus rien à espérer). On peut néanmoins se consoler et consoler le duo formé par Maëva Nicolas et Hugo Herleman (qui ont sûrement d'autres chats à fouetter que de se morfondre) en allant les voir sur scène, le genre d'écrin pour lequel leur rock à la Bonnie & Clyde/The Kills est davantage taillé, ou en se jetant sur leur nouvel EP *Tachycardie*, autrement plus fiévreux qu'un samedi soir sur France 2. SD

**Bandit Bandit + Cavale** samedi 20 novembre à l'Ampérage

Ville de Culture SMH Saint-Martin-d'Hères

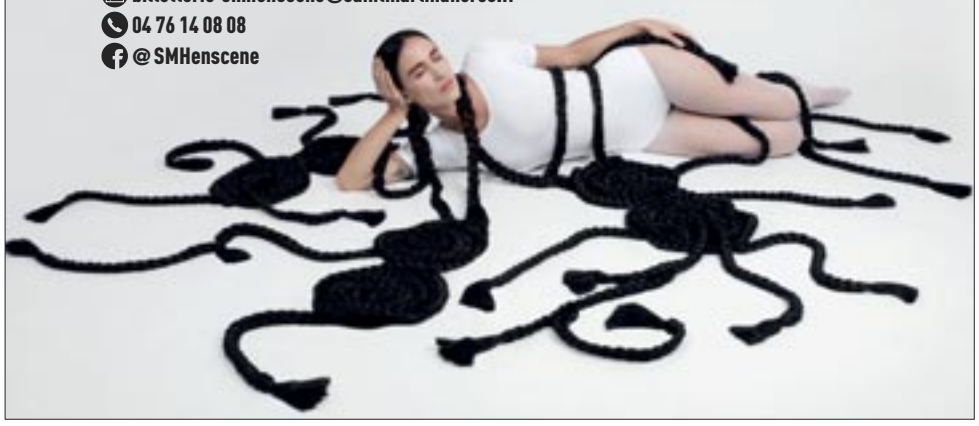
SAINT-MARTIN-D'HÈRES en scène
L'HEURE BLEUE - ECRP

LA CHICA
PIANO SOLO

MER. 1ER DÉC.
JEU. 2 DÉC.
20H
ESPACE CULTUREL
RENÉ PROBY

+ 1ÈRE PARTIE
ËDA DIAZ
MER. 1ER DÉC.
ANA CARLA MAZA
JEU. 2 DÉC.

culture.saintmartindheres.fr
billetterie-smhenscene@saintmartindheres.fr
04 76 14 08 08
@SMHenscene



DR

**BLUES CRÉOLE**

## KIMBÉ RAID PA MOLI

Au Petit Bulletin, depuis quelque temps, on aime d'amour le créole antillais. Alors le 19 novembre, "pardoné mwen si mwen pas ka réponn", on sera au Diapason à Saint-Marcellin pour écouter Delgrès. Et on conseille à "toute moune" d'y aller aussi. Après *Mo Jodi* en 2018, le trio formé par Pascal Danaë, Baptiste Brondy et Rafgee défend *4 Ed Maten* (4 heures du matin), nouvelle fusion étincelante entre guitare dobro, soubassophone et textes de Pascal Danaë, qui parlent toujours de l'exil, du racisme et de l'esclavage, plaies béantes dans le cœur des Antilles, mais aussi de liberté, de héros oubliés, d'injustice. Le blues de la Nouvelle Orléans rencontre l'âme créole des Antilles, enfin sur scène. VA

**Delgres** le 19 novembre au Diapason à Saint-Marcellin

DR

**ANNIVERSAIRE**

## T'AS PAS CHANGÉ SINSÉ !

En trente ans, on a pris des cheveux blancs, on n'arrive plus à se coucher après minuit, on est pompette après deux bières, on a une plus belle voiture et un plus grand appart', on est passé de la hardtek à l'ambient et du trash metal au folk... En revanche les Sinsé, eux, n'ont pas varié d'un pouce dans le paysage grenoblois. Ils persistent invariablement, depuis *Première Récolte* et jusqu'à *30 ans*, à s'offusquer des travers de notre société sur des envolées cuivrées et des cordes 100% reggae, à illustrer leurs affiches et jaquettes de bons vieux dessins de feuilles de cannabis et à faire chalouper leurs fans. Ils continuent aussi leurs grandes réunions festives sur scène, et quelle meilleure occasion pour festoyer que l'anniversaire de leurs trente ans ? VA

**Sinsémilia** le 27 novembre à 19h30 au Summum

© Coquet Pustule

PUNK

## BONNE RENCONTRE

L'autre soir à l'Ampérage, on a croisé David, la moitié de Churros Bâtiment. Un duo dont nous louons dès que possible la puissance émotionnelle, l'honnêteté du propos et tout l'amour contenu dans leur "cold-grunge" tonitruant, débordant de joyeuse mélancolie. Alors, on lui a demandé à quoi ressemblerait leur prochain concert, prévu le 25 novembre sur cette même scène de l'Ampérage : « *Ce sera que des nouveaux morceaux du prochain album* Tendre Macaque *qui paraîtra en fin d'année ou début 2022. Ça ressemblera plutôt à ce qu'on faisait dans notre disque* Couteau. » On l'a remercié pour ces infos réjouissantes, on lui a promis qu'on y serait et on est rentré parce qu'il commençait à se faire un peu tard. HV

**As a New Revolt + Churros Bâtiment**
le 25 novembre à l'Ampérage

# & AUSSI

CHANSON
### Poètes maudits + Juliette
Grange Michal
5 rue Victor Hugo, Gières
**Mer 17 nov à 19h30 ; de 7€ à 12€**

MUSIQUES ELECTRONIQUES
### Dressing club avec Pablo Valentino
DJ set.
La Belle Électrique, Grenoble
**Mer 17 nov à 20h ; entrée libre**

CHANSON
### Les Ogres de Barback
On ne présente plus les Ogres et leurs 25 ans de carrière. Une soirée qui s'annonce pleine de surprises…
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
**Jeu 18 nov à 20h ; de 6€ à 27€**

ELECTRO-POP
### French 79
Bête de scène avec son groupe Nasser, insaisissable sorcier pour le très prometteur groupe Husbands, Simon Henner se lance en solo dans une aventure électronique.
La Belle Électrique, Grenoble
**Jeu 18 nov à 20h ; 21€/23€/25€**

ROCK & POP
### Dual State + guest
Univers pop-rock teinté d'électro et de rap.
L'AmpéRage, Grenoble
**Jeu 18 nov à 20h ; de 10€ à 12€**

CABARET
### Garden Partie
Rencontre insolite entre les mots et la musique autour des textes de Pierre Dodet.
La Faïencerie, La Tronche
**Ven 19 nov à 20h30 ; de 8€ à 11€**

BLUES
### Cincinnati Slim Trio
Cincinnati Slim a grandi à Cincinnati, Ohio, États-Unis. Fortement influencé par le rythm'n'blues qui se jouait dans le Midwest des États-Unis à cette époque, il se passionne pour la batterie, l'harmonica, le saxophone et la guitare.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
**Ven 19 nov à 20h30 ; 10€**

CHANSON
### Debout sur le Zinc chante Vian
Célébration des 100 (et 1 !) ans de la naissance de Boris Vian.
Le Grand Angle, Voiron
**Ven 19 nov à 20h ; de 10€ à 20€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Bachelard Quartet
Oratorio consacré au philosophe Gaston Bachelard.
MC2, Grenoble (04 76 00 79 00)
**Jusqu'au 19 nov, à 19h30, sauf sam 13 à 17h ; de 5€ à 30€**

HARDCORE
### El Desperado + Sköne + Codex + Farfacid + Otah + Nozytrip
Drak-Art, Grenoble
**Ven 19 nov à 23h ; 14€**

ROCK & POP
### Cash under boots
Michel Musique, Grenoble
**Ven 19 nov à 17h30 ; entrée libre**

SONO MONDIALE
### Djarkos
DJ set hip-hop et balkan beats.
Le Trankilou, Grenoble
**Ven 19 nov à 20h ; prix libre**

JAZZ
### Christian Mille & Pascal Perrier
Piano et violon.
Café des Arts, Grenoble
**Ven 19 nov à 21h ; de 8€ à 20€**

MUSIQUES ELECTRONIQUES
### Sister Act I : soirée de clôture
Parcours d'accompagnement collectif au mix à destination des femmes DJ, le programme Sister Act clôt sa première édition en conviant ses cinq participantes JSP, Madeleine, CiaoCesco, Taka et Yagi Uda aux platines, le temps d'une soirée aux côtés de Bernadette. Au programme, electronica, break, acid, techno, dark disco, tribal, cold-wave, italo, synth-wave, EBM, bass, kuduro, gqom, mahraganat… Soit une gamme d'influences musicales aussi vaste que rafraîchissante.
L'AmpéRage, Grenoble
**Ven 19 nov à 23h55 ; de 8€ à 10€**

SONO MONDIALE
### BouBa & African project
Afroworld.
Salle des fêtes du Bourg, Claix
**Ven 19 nov à 21h ; 12€**

CHANSON
### À l'ombre des maris
*À l'ombre des maris* revisite les chansons de Georges Brassens.
L'Oriel de Varces
**Sam 20 nov à 20h30 ; 12€/18€/21€**

SURF ROCK
### Moms I'd like to surf
C'est très clairement LA formation instrumentale à ne surtout pas manquer en live. Et ça tombe bien : après avoir déjà gratifié le public grenoblois d'une flopée de concerts ces dernières années, l'époustouflant quatuor de Chambéry Mom's I'd like to surf sera de retour en novembre à la Bobine, pour délivrer leur interprétation haut de gamme de la surf music californienne des années 60. Ambiance caniculaire, bonne humeur de tous les instants et plaisir de jouer communicatif : on serait vous, on prendrait vite nos places.
La Bobine, Grenoble
**Sam 20 nov à 19h30 ; prix libre**

CHANSON
### Peek-a-Boo club show
Un spectacle musical dansé proposé par Cherry Chérie et Les Barbarins Fourchus.
La Salle Noire, Grenoble
**Ven 19 et sam 20 nov à 20h30 ; de 12€ à 15€**

MUSIQUES ELECTRONIQUES
### Infrason 3+1 Years
Histoire de fêter dignement son anniversaire maintes fois reporté, l'équipe d'Infrason investira en novembre prochain le dancefloor de la Belle Électrique le temps d'une soirée réunissant « *la fine fleur de la scène techno hexagonale* ». Au programme, des DJ-sets d'UVB, Airod et du local Jezequel, ainsi qu'un live exclusif de Viper Diva, duo explosif composé des pointures Shlomo et Hadone.
La Belle Électrique, Grenoble
**Sam 20 nov à 23h55 ; 16€/19€/21€**

DUB
### Roots'n'Culture invite Tetra Hydro K, Abendigo Records, Atlas-Dub, Zayin
Drak-Art, Grenoble
**Sam 20 nov à 23h ; de 10€ à 12€**

MUSIQUE RUSSE TZIGANE
### Andreï Kleimenov
Guitare à sept cordes, numéro de claquettes et « romances ».
Café des Arts, Grenoble
**Sam 20 nov à 21h ; de 8€ à 20€**

RAP
### LLAB club
Le rendez-vous musical qui réunit les cultures US, UK, NL et Afro.
Le Marquee, Grenoble
**Sam 20 nov à 23h ; de 10€ à 20€**

DRUM'N'BASS
### Champion› Sound #20
Après une longue absence, le Bass Jump Crew au grand complet reprend d'assaut les platines du Redrum pour une soirée 100% jungle et drum'n'bass chaude à faire trembler les murs.
Redrum (ex Mark XIII), Grenoble
**Sam 20 nov à 21h ; entrée libre**

CHANSON
### Yâzz
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
**Dim 21 nov à 17h ; de 6€ à 13€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Duo Hélène Dautry et Sandra Chamoux
Intégrale des sonates de Beethoven.
Musée dauphinois, Grenoble
**Sam 20 et dim 21 nov à 17h ; entrée libre**

ROCK & POP
### Pop vocal project
Reprises de Queen, Abba, Stevie Wonder, Elton John…
Théâtre en Rond, Sassenage
**Dim 21 nov à 16h ; 10€/18€/20€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Héroïnes de Mozart
Jinna Jang-Gandois (piano), Marlène Guichard (soprano), Marie Perrin (mezzo-soprano).
Temple protestant de Grenoble
**Dim 21 nov à 17h15 ; prix libre**

CINÉ CONCERT
### Festival Le Tympan dans l'Œil
Le festival de ciné-concert débute le 23 novembre à la Source avec *La Petite Vendeuse de Soleil*, mis en musique par Oriki et Woz Kaly. Ensuite chaque jour La Source, la Bobine, le théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, la Faïencerie, le Cairn, le Ciel, l'Amphi et l'Espace 600 proposent une association musique / film, pour tous les âges et les goûts. Lire aussi en page Ecrans, programme complet sur www.tympandansloeil.com.
Lieux divers
**Du 23 nov au 4 déc ; de 5€ à 14€**

SLAM
### Grand Corps Malade
Summum, Grenoble
**Mer 24 nov à 20h ; de 30€ à 60€**

TRIP-HOP
### Emotional Landscapes
Chansons de Björk sur instruments anciens.
Maison de la Musique, Meylan
**Mer 24 nov à 20h ; de 9,30€ à 12,30€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Salut Salon
Ce quatuor féminin venu d'Allemagne arrange et interprète avec une grande exigence technique des classiques comme Prokofiev, Mozart, Bach, Rachmaninov ou Vivaldi, mais aussi les musiques du monde, Astor Piazzolla et les grands thèmes de cinéma.
La Rampe, Échirolles
**Jeu 25 nov à 20h ; de 9€ à 31€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Une nouvelle symphonie avec voix
Par Les Musiciens du Louvre.
MC2, Grenoble
**Jeu 25 nov à 20h ; de 10€ à 59€**

CHANSON
### Les poissons voyageurs
Accents swing et balkaniques.
Café des Arts, Grenoble
**Jeu 25 nov à 20h30 ; de 8€ à 20€**
Le Trankilou, Grenoble
**Ven 26 nov à 20h30 ; prix libre**

SOUL & FUNK
### Dowdelin + Bend the future
L'Aquarium, 1220 rue des Résidences - Domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
**Jeu 25 nov à 20h ; entrée libre**

SONO MONDIALE
### Barcelona Gipsy Balkan Orchestra
BGKO interprète les chansons traditionnelles catalanes avec des rythmes orientaux exaltants, rapproche le gipsy swing des musiques de l'Europe de l'Est.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
**Ven 26 nov à 20h30 ; de 9€ à 16€**

JAZZ MANOUCHE
### Jean-Baptiste Baudin
Champion du monde d'accordéon en 2014 et vainqueur de nombreux prix internationaux, Jean-Baptiste Baudin s'est produit en concert avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, a eu la chance de jouer avec Didier Lockwood et parcours désormais le monde.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
**Ven 26 nov à 20h30 ; 15€**

CHANSON
### Bonbon Vodou + Sage comme des sauvages
Bonbon Vodou joue d'instruments glanés au gré des voyages, mais aussi d'un boxon hétéroclite d'objets du quotidien. Sous les doigts d'Oriane, bouteille de sirop, sac plastique, boîtes de conserve deviennent inexplicablement percussions. JereM défouraille guitare transformée, bidon d'essence ou ukulélé tahitien…
Espace Aragon, Villard-Bonnot
**Ven 26 nov à 20h ; de 9,50€ à 20€**

ROCK & POP

DR

### Lilly Wood and the Prick
C'est dans un certain optimisme que verse Lilly Wood & The Prick sur son dernier album, *Most Anything*, très pop et publié cette année qui contraste volontairement avec la morosité ambiante et met un terme à pas moins de six ans de silence discographique de la part du duo qui, ne l'oublions pas, détient le record d'avoir produit le deuxième morceau le plus "shazamé" de tous les temps.
La Belle Électrique, Grenoble
**Ven 26 nov à 20h ; 26€/28€/30€**

JAZZ
### La Forge #1 : Milles Dialectes - Trio Raulin / …Et autres chants d'oiseaux
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
**Ven 26 nov à 20h ; 12€**

JAZZ
### Douar trio
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
**Ven 26 nov à 19h ; entrée libre**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Fantaisie Chopin / Vienne lyrique, du lied à la valse
Deux récitals de François Dumont.
Espace Paul Jargot, Crolles
**Sam 27 nov à 18h et 20h30 ; de 7€ à 16€**

ROCK & POP
### Schnellertollermeier
Rock bruitiste, jazz minimaliste, musique savante contemporaine…
Le Ciel, Grenoble
**Sam 27 nov à 20h30 ; de 9€ à 12€**

JAZZ
### Temps fort La Forge #2 : Micromégas - François Raulin / Novo Quartet
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
**Sam 27 nov à 20h ; 12€**

MUSIQUES ELECTRONIQUES
### Oxia + Agoria + Yannick Baudino

DR

Passé du stade de jeune prodige de la scène électronique française au début des années 2000 à celui de vétéran chevronné et respecté du plus grand nombre, Agoria est de retour à la Belle Electrique aux côtés de deux des piliers incontestés de la scène grenobloise, Oxia et Yannick Baudino.
La Belle Électrique, Grenoble
**Sam 27 nov à 23h55 ; 16€/19€/21€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Nos Schubertiades, premier chapitre
Par Tatiana Baklanova Felley (piano).
Salle Olivier Messiaen, Grenoble
**Sam 27 nov à 18h ; de 10€ à 25€**

JAZZ
### Play, piano, play ! Les 100 ans d'Erroll Garner
Erroll Garner est l'un des plus importants pianistes de l'histoire du Jazz, que ce soit pour son jeu très personnel ou pour la popularité de ses thèmes.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
**Dim 28 nov à 17h30 ; 15€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Gaspard de la nuit
Michel Dalberto joue Ravel et Debussy.
Auditorium du Musée de Grenoble
**Dim 28 nov à 17h30 ; 11€/20€/25€**

CHANSON
### Trois cafés gourmands
Le célèbre trio revient sur scène pour partager son second album *Comme des Enfants*.
Le Grand Angle, Voiron
**Mar 30 nov à 20h ; de 30€ à 36€**

CLASSIQUE & LYRIQUE
### Bertrand Chamayou
Le pianiste réunit Liszt, Messiaen et Cage.
MC2, Grenoble
**Mar 30 nov à 20h ; de 5€ à 41€**

MUSIQUES ELECTRONIQUES
### Flore + General Haze
Toujours un temps d'avance : ce motto pourrait presque résumer à lui tout seul la carrière de la DJ et productrice lyonnaise Flore, qui depuis maintenant pas loin d'une vingtaine d'années, recherche infatigablement les points de convergence entre électronica avant-gardiste, bass music londonienne et sonorités afro-caribéennes contemporaines. Autant dire qu'on est ravi de la voir revenir à la Bobine, le temps d'un apéro-mix aux côtés du membre de Bass Jump et fondateur des Mercredis Pimentés General Haze.
La Bobine, Grenoble
**Mar 30 nov à 20h ; entrée libre**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Ina Thiam – Mémoire en miroir© Eloïse Bonnan

# VOTRE ATTENTION S'IL VOUS PLAÎT

**Mois de la photo / Jusqu'au 5 décembre, c'est le Mois de la photo : Le Petit Bulletin est parti à la découverte de deux expositions qui méritent l'attention, et ça tombe bien car l'attention est le thème principal de cette édition 2021.** PAR ELOÏSE BONNAN

Le Mois de la photo, manifestation annuelle portée par la Maison de l'Image, a débuté le 5 novembre à Grenoble. Des lieux multiples abritent de séduisantes propositions artistiques déclinant les nuances de l'attention, thème de l'édition 2021. Deux expos ont particulièrement retenu la nôtre : *Solitude Cosmique* de Yulia Grigoryants présenté à double titre à la Maison de l'International (dans les cadres du Mois de la photo et du Mois de l'Arménie en Isère) ; et *La mémoire en miroir* d'Ina Thiam à l'Ancien musée de peinture.

À travers *Solitude Cosmique*, la photographe indépendante arménienne Yulia Grigoryants raconte l'isolement et la solitude des trois derniers employés vivant à l'intérieur d'une Station de recherche sur les rayons cosmiques construite à l'époque soviétique. Les balades esseulées, la silhouette voûtée du cuisinier âgé de 70 ans, des pièces à vivre défraîchies, l'eau stagnante du lac Qari, l'ancien matériel scientifique et le sol enneigé deux tiers de l'année... Le quotidien monotone des deux scientifiques et leur cuisinier sur le mont Aragats en Arménie (3330m), contraste avec l'époque où la station de recherche accueillait une centaine de chercheurs en ébullition. Yulia Grigoryants saisit un moment crépusculaire où tout un pan d'histoire disparu persiste encore symboliquement à travers ces espaces, ces objets et ces trois hommes.

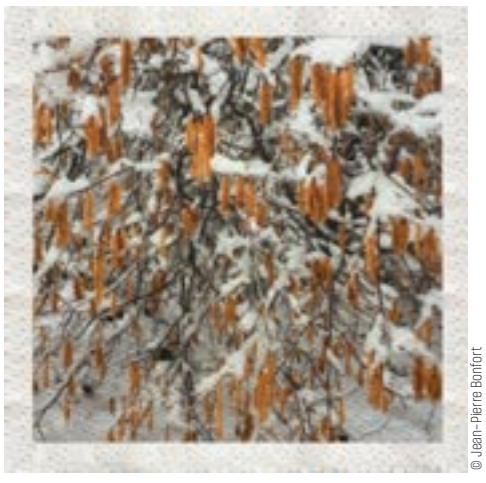
La série de portraits exclusivement féminins de *La Mémoire en miroir* d'Ina Thiam, réalisée sur le territoire de Kédougou au Sénégal, l'artiste l'a conçue comme un acte de transmission engagé en faveur des disparues qui peinent à rester dans la mémoire collective et dans le cœur des femmes contemporaines. Croyant en la nécessité de se souvenir, la photographe a demandé à onze jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans de se remémorer des femmes au parcours remarquable et de se mettre en scène elles-mêmes de façon à évoquer ces modèles. Comme habités du courage de celles qui ne sont plus là, ces clichés réactualisent le devoir de résistance. Devoir qui passe par le simple fait de ne pas oublier.

**Mois de la photo** Jusqu'au 5 décembre. www.maison-image.fr

# DIPTYQUE AMOUREUX

**Essuie-tout /**

« ***C'e que j'essaye de faire avant tout, c'est de sortir de la photographie.*** » C'est plutôt réussi. À la galerie Ex-Nihilo, Jean-Pierre Bonfort expose une série troublante à bien des égards. Confrontant la couleur au noir et blanc, le végétal à l'architectural, l'organique au géométrique, le photographe réalise des diptyques qui sèment la confusion. Notre perception cartésienne est contrainte de se mettre en sourdine et notre regard de se laisser porter par ces images dont on ne sait jamais très bien ce qu'elles sont ni d'où elles viennent. Photogrammes ? Herbiers imaginaires ? Aquarelles ? Gravures ? Notre perception est mise à mal, ceci d'autant plus que la texture du sopalin utilisé par Jean-Pierre Bonfort pour tirer ses images confère un grain particulier qui ajoute encore à la confusion des sens. « *C'est la matière qui m'intéresse* », nous assure-t-il. Une matière photographique qu'il expérimente, malmène et distord pour le plus grand plaisir du regardeur curieux, qui sera séduit par l'inconfort perceptif dans lequel il est contraint d'évoluer. L'explosion d'un élément architectural évoque une coulure de peinture,



© Jean-Pierre Bonfort

les tours du World Trade Center apparaissent, évanescentes, comme deux lignes tracées au lavis, l'arborescence foisonnante d'un buisson a des allures de peinture expressionniste abstraite... BB

**Sopalins** de Jean-Pierre Bonfort, à la galerie Ex-Nihilo jusqu'au 27 novembre.

# LE CHÂTEAU ET LA GALERIE

**Art contemporain /**

**Jamais à court d'idées et de projets, le galeriste Adrien Tracanelli présente les créations de plusieurs artistes qu'il soutient à l'occasion d'une exposition au Château de Chaulnes.** Une sortie qui permet aux curieux de faire coup double : découvrir le travail de ces différents artistes et faire un tour dans ce château idéalement situé, sur les hauteurs de Noyarey. Installées dans les trois salles du rez-de-chaussée, les œuvres se fondent dans cet environnement singulier comme si elles avaient toujours été là.

Peut-être paradoxalement inspiré par le prestige du lieu, le parcours propose plusieurs figures réalisées à partir d'objets de rebuts ou de matériaux triviaux : constitué d'un amas de canettes, le gigantesque fantôme Guillaume Péruchon accueille le visiteur (pas de château digne de ce nom sans fantôme), tandis que plus loin, surgissant d'un tableau accroché entre deux fenêtres, un masque réalisé à partir d'un vieux bidon en plastique évoque celui du robot géant du *Roi et l'oiseau*. Intégralement réalisé de bouts de cartons découpés, le buste de figure féminine de Banal semble naturellement dialoguer avec le magnifique parquet XVIII[e] sur lequel il est présenté. Enfin, disséminées tout au long du parcours, les œuvres de Mathieu Arfouillaud et d'Ivan Arlaud jouent des codes de la représentation et de leurs supports de présentation. Toutes ces œuvres sont à vendre, et si elles ne sont pas à la portée de votre modeste bourse, ne désespérez pas, vous pouvez profiter d'être dans le coin pour faire un tour à Emmaüs. On y a vu une très chouette reproduction du joueur de fifre de Manet. BB

© Benjamin Barbinet

**La vie de Château**
au château de Chaulnes, jusqu'au 28 novembre

# & AUSSI

PEINTURE & DESSIN
### Uliguetaz
Peintures sur photographies.
Galerie Hébert, Grenoble
**Jusqu'au 20 nov, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Élodie Barre
Dessins, techniques mixtes.
Le Hang'art, Grenoble
**Jusqu'au 27 nov, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Entre Amis
Jean-Louis Lucatelli partage ses émotions et ses voyages intérieurs, offrant sa confiance à un public mis dans la confidence de sa singulière vérité.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
**Du 18 au 28 nov, mer et ven de 14h à 18h, sam et dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Annie Chemin – Dans ces eaux-là
Prix du public du 2[e] salon régional de l'aquarelle de Saint-Égrève, l'artiste vous donne rendez-vous cette saison pour son exposition personnelle.
Château Borel, Saint-Égrève
**Du 18 au 28 nov, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Agnès Anselme
Gravure et peinture.
Vitrine Artmixe
2 rue Raoul Blanchard, Grenoble
**Jusqu'au 30 nov, jeu 4, 18, 25 et sam 6, 13, 20 de 16h à 18h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Dominique Venitucci
Monochromes.
Indice galerie – 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
**Jusqu'au 30 nov, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre**

PHOTOGRAPHIE
### Au travers du miroir
Erich Zann accompagne les personnes qui passent la porte de son studio dans le changement du regard qu'elles posent sur elles-mêmes.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
**Du 18 nov au 3 déc, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h en présence de l'artiste l'après-midi ; visites commentées sur inscription, sam 20 et 27 nov à 14h30 ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Au travers de la Perse de Paria Salmanzadeh
Exposition d'assiettes à l'effigie des arts persans.
Association ASALI, Grenoble
**Du 20 nov au 4 déc, du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 17h30 ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN

© Yves Monnier

### Yves Monnier
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
**Jusqu'au 12 déc, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Opus Magnum de Josef Nadj
Le Grand Angle, Voiron
**Du 30 nov au 16 déc, mar, mer et ven de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN
### Exposition collective 30x30
Alter-Art, 75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
**Du 18 nov au 19 déc, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre**

PHOTOGRAPHIE
### Éric Hurtado et Julien Guinand
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
**Du 18 nov au 23 déc, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre**

SCIENCES ET HISTOIRE
### Grenoble Calling
40 ans de punk à Grenoble.
Le Mange Disque, Grenoble
**Jusqu'au 25 déc, du mar au sam de 14h à 20h ; entrée libre**

DESIGN & ARCHITECTURE
### Conquête spatiale
Dans les années 60, les architectes Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann imaginent l'architecture du futur.
La Plateforme, Grenoble
**Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de 13h à 19h. ; entrée libre**

PEINTURE & DESSIN

© Marina Tziara

### Marina Tziara
Gwendoline Grenoble
6 place Docteur Martin, Grenoble
**Jusqu'au 31 déc, lun et du mer au ven de 9h30 à 21h, sam de 10h à 23h, dim de 10h à 15h ; entrée libre**

DESIGN & ARCHITECTURE
### Architectures de papier
Quatre femmes qui font de la découpe et du pliage un art de la construction origamique : Ingrid Siliakus, Béatrice Coron, Stéphanie Beck et Mathilde Nivet. Un écho au lieu qui l'accueille, ancienne demeure d'un industriel du papier.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
**Jusqu'au 2 janv 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre**

PHOTOGRAPHIE
### Art et science, un demi-siècle d'existence pour le laboratoire ARC-Nucléart
Depuis plus de 50 ans l'équipe grenobloise d'ARC-Nucléart, à la fois atelier de conservation-restauration et laboratoire de recherche, met l'irradiation gamma au service du patrimoine.
Musée dauphinois, Grenoble
**Du 26 nov au 28 fév 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FÉDÉRATION FRANÇAISE SPORTS DE GLACE

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

# INTERNATIONAUX DE FRANCE

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SPORTS DE GLACE

## 19 > 21 NOVEMBRE 2021

PATINOIRE POLESUD

COMME UN POISSON DANS L'EAU - PRODUCTIONS - Design graphic : Ph. Guillot

ISU INTERNATIONAL SKATING UNION
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
isère LE DÉPARTEMENT www.isere.fr
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
synerglace
Jkidress
TOKIO INKARAMI
PATINAGE MAGAZINE
promo ★ glace
RMC INFO TALK SPORT
ダイナム
木下グループ
KOSÉ
MEIWA 明和地所
オリエンタルバイオ
高須クリニック

# COMMENT LE DESIGN SCANDINAVE A ENVAHI L'OCCIDENT

**Conférence /**

**Chez maman ou au resto du coin, où que l'on aille, on a 90% de chance de croiser un meuble d'obédience scandinave.** Simple et clair, le style suédois et consort rayonne dans tout l'Occident. Partons sur les bonnes bases : le fondement du design, c'est l'utilité alliée à la beauté. Quant à la Scandinavie, elle regroupe trois pays (Suède, Norvège, Danemark). Et non, l'engouement pour le design suédois n'est pas né avec Ikea.

Une fois cela dit, rendez-vous avec Laurent Abry, historien de l'art, qui date très précisément le moment où le monde s'est épris du mobilier nordique. *« La grande exposition de Stockholm en 1930 a donné un coup de projecteur sur le style scandinave »*, grâce à la présence de deux de ses précurseurs, Ferdinand Boberg et Eero Saarinen. Père de la chaise tulipe, ce dernier a *« eu un impact très important sur la nouvelle génération de designers, qui vont beaucoup s'en inspirer »*. Dans son sillage, Alvar et Aino Aalto, Arne Jacobsen et ses "ant chairs" (chaises fourmis), Hans Wegner – courtisé par John F. Kennedy pour le confort de ses chaises –, Verner Panton et ses transats épurés… Aujourd'hui encore, la créativité scandinave est ultradynamique, avec des designers comme Monica Förster, Alexander Lervik… *« Les nuits sont longues pendant six mois puis c'est l'inverse, le climat est rude, et la famille est un pilier de la religion luthérienne. Les Scandinaves ont besoin d'un effet cocon, de luminosité, et de prendre soin de leur intérieur et de se protéger. »* Ikea a de beaux jours devant lui : nous aussi, latins, on aspire de plus en plus à se lover dans un intérieur tout doux… VA

© Eero Saarinen – Brooklyn Museum

**Les secrets du design scandinave** conférence le 1er décembre au musée de Grenoble

RETROUVEZ NOS CONCOURS
sur notre site
et nos réseaux sociaux
Le Bulletin

## & AUSSI

CONFÉRENCES
### Les Ambulants : témoins réalistes de la société russe au XIXe siècle
Par Christian Loubet, historien de l'art.
Musée de Grenoble
**Mer 17 nov à 18h30 ; 4€/8€/10€**

RENCONTRES ET DÉDICACES

DR
### Charif Majdalani
Pour son roman *Dernier Oasis*.
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
**Mer 17 nov à 19h ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### Un duo grenoblois gagnant ?
Saviez-vous que Grenoble se situe à la pointe de l'automatique depuis plus de 60 ans ?
Bâtiment IMAG – Domaine universitaire, 700 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères
**Mer 17 nov à 18h ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### L'échaillon, la reine des pierres
Par Bernard Gouteraud, réalisateur et Paul Girard, historien.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
**Mer 17 nov à 18h30 ; entrée libre**
Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble (04 76 87 91 90)
**Ven 19 nov à 14h30 ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Olivier Pillé
Éditeur de romans jeunesse.
Bibliothèque de Seyssinet-Pariset 40 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 48 16 45)
**Jeu 18 nov à 20h ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### René Gosse. L'âme de la Résistance
Par François Boulet, historien.
Amphi Gosse – Grenoble INP 46 av F. Viallet, Grenoble (04 76 82 72 34)
**Ven 19 nov à 18h30 ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### Bologne la rouge
Par Benoît Dusart, historien de l'art.
Musée de Grenoble, place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
**Sam 20 nov de 10h30 à 12h30 ; 4€/8€/10€**

CONFÉRENCES
### L'École de Bologne : le triomphe des Carrache
Par Serge Legat, historien de l'art.
Musée de Grenoble, place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
**Sam 20 nov de 14h30 à 16h30 ; 4€/8€/10€**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Ralph Meyer & Caroline Delabie
Pour la sortie du nouveau tome d'*Undertaker*.
Librairie Momie Folie, 1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
**Sam 20 nov de 14h30 à 18h ; entrée libre**

ATELIER
### Simulation parlementaire
Devenez député(e) européen(ne).
Bibliothèque Kateb Yacine Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
**Sam 20 nov de 14h à 17h ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### Caravaggio, de Derek Jarman (1986)
Projection puis conférence par Jean Serroy, professeur d'Université émérite et critique de cinéma.
Musée de Grenoble, place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
**Lun 22 nov à 14h30 ; 4€/8€/10€**

CONFÉRENCES
### Robert Delaunay (1885-1941), un cubisme heureux
Par Éric Mathieu, historien de l'art.
Musée de Grenoble, place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
**Mer 24 nov à 18h30 ; 4€/8€/10€**

DÉBATS
### La rave-partie, héritière des bals clandestins ?
Réservé aux étudiants.
Musée de la Résistance et de la Déportation, 14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
**Mer 24 nov à 18h30 ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Anne Berest et Christophe Boltanski
Rencontre croisée entre l'autrice de *La carte postale* et celui des *Vies de Jacob*.
Librairie Le Square, 2, place Dr Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
**Mer 24 nov à 19h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Geneviève Peigné et Maud Leroy
Librairie La Nouvelle Dérive
10 place Sainte-Claire, Grenoble (04 76 54 75 46)
**Mer 24 nov à 19h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Kapka Kassabova
Pour son roman *L'écho du lac*.
Librairie Arthaud, 23 Grande Rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
**Mer 24 nov à 18h30 ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### Le pansement Schubert
Sur l'art-thérapie musicale.
Salle Olivier Messiaen, 1, rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
**Jeu 25 nov à 19h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES

© Thinkerview
### Guillaume Pitron
L'écologie, c'est super, sauf quand on nous vend des solutions miracles dites propres qui en réalité ne le sont pas tant que ça. Exemple, les véhicules électriques dont on veut doter chaque Français à marche forcée : très adaptées dans certains cas, mais pour fabriquer les batteries, on pompe une autre ressource que l'énergie fossile, les métaux rares, sans souci de l'environnement dans lequel elle est prélevée, encore moins des travailleurs. Face cachée de la transition énergétique décryptée par Guillaume Pitron dans *La guerre des métaux rares*. Le journaliste publie une autre enquête à faire pâlir, *L'Enfer numérique, voyage au bout d'un like*, sur le bilan carbone de ces petits smartphones que l'on a tous en poche…
Librairie Le Square, 2, place du Dr Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
**Ven 26 nov à 19h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Gaet's & Julien Monier
Les créateurs de la BD *RIP*.
Librairie Momie Folie, 1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
**Ven 26 nov de 15h à 18h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Lionel Terray, l'inoubliable conquérant
À l'occasion du centenaire de sa naissance.
Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
**Sam 27 nov de 16h à 18h ; entrée libre**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### Lou Lubie
Pour sa bande dessinée *Et à la fin, ils meurent – la sale vérité sur les contes de fée*.
Librairie Momie Folie, 1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
**Sam 27 nov de 16h à 19h ; 6€**

POÉSIE
### Festival Gratte-Monde
Un Salon du livre regroupant plusieurs éditeurs de poésie.
L'Heure Bleue, rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
**Du 26 au 28 nov, plus d'infos auprès de maison.poesie.rhone.alpes@orange.fr ; entrée libre**

CONFÉRENCES
### Chaïm Soutine
Par Marie Ozerova, historienne de l'art.
Musée de Grenoble, Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
**Lun 29 nov à 18h30 ; 4€/8€/10**

RENCONTRES ET DÉDICACES
### François Hollande
Un énième livre politique avec pour titre un transitif transformé en intransitif, *Affronter*. Qui doit affronter qui et quoi, ça, c'est laissé à la discrétion de chaque lecteur de François Hollande. Lui, il affronte principalement dans ce livre son ancien ministre, un certain Emmanuel Macron, dont il a visiblement mal digéré la malignité. Commentateur au-dessus de la mêlée et pourfendeur à tout va, y compris de son propre camp, de la campagne présidentielle, l'ancien chef de l'État est partout pour faire profiter qui veut de son expérience à l'Élysée. Les sans-dents rient jaune.
Librairie Arthaud, 23 Grande Rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
**Lun 29 nov de 17h à 19h30 ; entrée libre**

ATELIER
### Initiation aux archives de l'Ancien Régime (XVIe – XVIIIe siècles)
Un cycle d'ateliers fondés sur la lecture guidée de textes manuscrits issus des archives anciennes.
Archives Départementales de l'Isère, 12, rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 37 81)
**Jusqu'au 7 déc, mardi 16, 23, 30 nov et 7 déc à 10h ou 17h30, inscription au cycle complet (4 séances) sur réservation ; entrée libre**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

# RÉSIDENCE D'ARTISTES EN VERCORS

© Valentine Autruffe

**Villard-de-Lans / Aux Glovettes, énorme complexe résidentiel typique des stations de ski, la majorité de l'année les appartements sont vides. Une association créée par quatre femmes fait vivre le bâtiment en dehors de la saison des neiges en le transformant en résidence d'artistes et en proposant des actions culturelles.** PAR VALENTINE AUTRUFFE

En cette fin d'automne, le lieu est fantomal. Silence de forêt au milieu de ces énormes bâtiments de béton qui serpentent au creux d'un vallon, en surplomb de Villard-de-Lans. Au pied des immeubles, le télésiège est à l'arrêt, le court de tennis vieillit. Sorti de terre à la fin des années 70, dans la ruée sur l'or blanc, le complexe des Glovettes peut accueillir, au cœur de l'hiver, jusqu'à 5000 vacanciers skieurs. Le reste de l'année, quarante personnes s'y croisent de loin en loin.

Parmi elles Agathe Chion, metteuse en scène qui après avoir bourlingué dans les théâtres de Berlin et Bruxelles, a pris un virage radical avec conjoint, enfants et chien pour s'installer dans l'appartement familial des Glovettes. Au vert. Rapidement elle s'est liée avec trois comparses vertacomicoriennes, Adrianna Wallis, artiste plasticienne, Hélène Fournié, illustratrice médicale, et Célia Vaudaine, professionnelle de l'édition.

## 935 COPROPRIÉTAIRES ÉLOIGNÉS

À force d'arpenter, pour le compte des copropriétaires absents (ils sont 935 au total, une foule), ces longs couloirs habillés de bois brut, avec écorce et nœuds apparents, l'idée a germé : plutôt que de laisser vacants ces appartements neuf ou dix mois par an, pourquoi ne pas y accueillir des artistes en résidence, toutes disciplines confondues ? « *En fonction des projets, on les accueille sur trois, six ou douze semaines* », précise Agathe Chion, pour qui l'association Villa Glovettes, soutenue par les pouvoirs publics, est déjà en train de créer un poste.

Dans ces appartements à moquette rouge carmin, sept artistes travaillent cet automne : le peintre Thomas Lévy-Lasne, l'autrice Mathilde Segonds avec la vidéaste Frédérique Vivet (elles travaillent ensemble sur un film, *Par les cols*), l'artiste plasticienne Jenny Feal, le musicien-écrivain Xavier Machault et le réalisateur Méryl Fortunat-Rossi. Pendant leur séjour aux Glovettes, ils prennent part à des initiatives culturelles (ce n'est pas une obligation) qu'ils choisissent en lien avec l'association : conférence, atelier d'écriture, activité avec les collégiens et lycéens de Villard-de-Lans, par exemple.

La première session de résidence aux Glovettes, baptisée Automne 21, touche à sa fin et l'initiative fait beaucoup parler d'elle. Samedi, Agathe Chion et deux de ses pensionnaires sont partis au Musée de Valence, à sa demande, pour exposer le projet Villa Glovettes. Des artistes hors réseau des quatre associées les contactent déjà en vue de s'installer à leur tour dans ces appartements où la quiétude règne, face aux grands espaces du Vercors. La prochaine session, Printemps 22, accueillera entre autres l'essayiste-philosophe-charpentier-alpiniste Arthur Lochmann (*Toucher le vertige*, 2021, Flammarion).

## SOURCE INFINIE D'INSPIRATION

Agathe Chion déborde d'idées pour les Glovettes, source infinie d'inspiration, mais prend son temps afin de rester loin de la ligne rouge : dénaturer la sérénité et la nature de ce lieu étonnant en le transformant en fourmilière ou en usine événementielle. Pas de grosse fête ou de concert, pas de festival bruyant… « *De toute façon, on ne peut pas se la péter ici !* », lâche-t-elle tout sourire, les deux pieds campés dans le champ qui borde la résidence.

Pour le moment, Villa Glovettes se contente de séances cinéma sous les étoiles, de visites architecturales et d'actions culturelles avec les artistes, à l'échelle du territoire. Prochains rendez-vous, "Habiter par la peinture", conférence conviviale de Thomas Lévy-Lasne (vu le personnage, on s'attend à un moment cocasse), le 21 novembre, qui racontera son état de « *peintre du banal* » et, sans doute, son amour pour le crépi old school des Glovettes. Les ateliers d'écriture de Mathilde Segonds se poursuivent avec des séances les 20 et 27 novembre et le 4 décembre, sur différents thèmes ; et le 12 décembre elle emmènera les familles dans un bien nommé "atelier mystérieux".

**Villa Glovettes** Plus d'informations sur la page Facebook Villa Glovettes

IST - ISCO
CCI GRENOBLE

JOURNÉE PORTES OUVERTES
SPÉCIALE SUPÉRIEUR

LE 5 FÉVRIER DE 8 H 30 À 12 H 30 !

QUELLES FORMATIONS
APRÈS LE BAC ?

DU BAC + 2 AU BAC + 5

CADRE DU BÂTIMENT - GESTION COMPTABILITÉ
COMMERCE/VENTE - ADMINISTRATION
BANQUE ET NUMÉRIQUE

SERVICE CONSEIL ALTERNANCE
10 rue Aimé-Pupin - 38029 Grenoble Cedex 2
**T. 04 76 28 26 98** - contact.sca-jeune@grenoble.cci.fr

WWW.IMT-GRENOBLE.FR



# SALON DE L'ÉTUDIANT DE GRENOBLE : LE RETOUR

**Évènement / Après l'annulation du Salon de l'Étudiant de Grenoble en 2020, l'évènement fait son retour cette année, fin novembre. Charline Trontin, responsable du salon, fait le point sur les nouveautés de cette année et les temps forts de l'événement.** PAR SANDY PLAS

© salon de l'étudiant 2019

**Le Salon de l'Étudiant fait son retour après l'annulation de l'an dernier. Quelles seront les nouveautés cette année ?**

C'est une reprise importante pour le salon, avec, effectivement, certains changements, qui concernent essentiellement l'adaptation de l'évènement à la crise sanitaire. Le passe sanitaire sera en effet obligatoire pour les visiteurs âgés de plus de 12 ans, ainsi que le fait de s'inscrire au préalable sur le site de l'Etudiant ou sur l'application, pour obtenir un QR Code qu'il faudra présenter à l'entrée. Et puis, bien sûr, nous appliquons le port du masque obligatoire sur tout le salon.

**Quels sont les chiffres clés du salon ?**

Le salon de Grenoble fête son 32e anniversaire cette année. Nous n'avons pas de grande visibilité sur le nombre de visiteurs, mais nous espérons égaler le chiffre de 2019, de 14 600 visiteurs présents sur le salon. On peut également citer les 130 exposants qui seront là pour répondre aux visiteurs et les 12 secteurs représentés, avec la présence d'acteurs de l'orientation, comme les CIO, de lycées publics et privés, des BTS, des formations du supérieur, du secteur de l'alternance ou encore de la vie étudiante, avec le CROUS, qui répondra aux questions des futurs étudiants.

**Quels seront les temps forts du salon ?**

Les conférences sont des moments importants du salon, souvent très appréciés. Je pense notamment à la conférence "Parcoursup, mode d'emploi", que nous avons programmé le vendredi et le samedi, mais également celle dédiée aux classes préparatoires, "Qu'est-ce qu'une classe prépa ?", ou encore la conférence "L'université aujourd'hui" et celle consacrée à Sciences Po Grenoble. Certaines de ces conférences abordent également les questions de la vie étudiante : "Se loger », "Se restaurer", "Profiter de sa vie étudiante". Il y a un panel très large à découvrir, et mieux vaut consulter le programme et noter celles qui nous intéressent avant de venir au salon, pour être sûr de ne rien oublier.

**Quel conseil donneriez-vous aux futurs visiteurs qui viendront sur le salon ?**

Il est très utile de préparer sa visite en amont, car le salon est grand et il est préférable de cibler les interlocuteurs et les conférences que l'on souhaite voir. Comme cette année il est nécessaire de s'inscrire en ligne, autant en profiter pour jeter un œil au passage sur le programme, sur le site de l'Etudiant. Et dans l'idéal, on peut aussi préparer quelques questions, pour gagner du temps.

**En pratique :** vendredi 26 et samedi 27 novembre, de 9h à 17h, à Alpexpo. Inscriptions préalables sur le site de l'Étudiant et passe sanitaire obligatoire.

## & AUSSI

▶ Salon de l'apprentissage, de l'alternance et des métiers
Vous hésitez à vous lancer dans l'alternance ou à suivre une formation initiale ? Vous vous questionnez sur les métiers et les formations adaptées ? Rendez-vous sur le salon, pour rencontrer des pros de l'orientation et des représentants d'écoles proposant ces formations.
Alpexpo / 22 janvier 2022

▶ Journée du lycéen
Retour de la traditionnelle journée portes ouvertes de toutes les universités de l'académie de Grenoble, à destination des lycéens, avec, entre autres, des conférences et des rencontres avec des enseignants et des étudiants.
Mardi 25 janvier 2022

# QUEL MÉTIER ? QUELLE FORMATION ?

**Orientation / Trouver sa voie et bien s'orienter n'est pas facile et demande du temps. Voici quelques idées pour avancer en attendant l'ouverture de Parcoursup !**

EN PARTENARIAT AVEC INFO-JEUNES 38.

Peur de se tromper, pression des autres, remise en question, peur de l'inconnu... 2 jeunes sur 3 sont angoissés en pensant à leur orientation... Pour prendre du recul et faire des choix en lien avec vos envies, voici quelques étapes essentielles. Mais avant, n'oubliez pas :

- Les choses vont se faire au fur et à mesure, il faut du temps et de la patience.
- Vos choix d'aujourd'hui ne sont pas irrémédiables, vous avez le droit à l'erreur.
- N'attendez pas que quelqu'un décide pour vous, c'est à vous de prendre les choses en main !

© Pixabay

## Faites le point

Première étape importante : **bien vous connaître et dégager vos centres d'intérêt.**

Quelles matières m'intéressent, quelles valeurs je veux retrouver dans mon métier, qu'est-ce que je déteste, qu'est-ce que j'aime, quelles sont mes contraintes, quel type d'apprentissage me convient... Répondre à ces questions vous permettra de cibler des métiers ou domaines d'activités vers lesquels vous tourner.

## Faites des recherches

Pour aller plus loin, vous pouvez faire des tests d'intérêt. Tous ne sont pas gratuits, renseignez-vous auprès d'Info-Jeunes 38 ou de votre CIO !

Deuxième étape : **identifier des métiers** / formations en lien avec vos centres d'intérêt ! Pour cela, vous pouvez consulter des sites internet fiables (CIDJ, Onisep, côté formation, UGA...), regarder des témoignages vidéos, échanger avec des professionnels de l'orientation (CIO, Info-Jeunes 38...)

Il s'agit d'**être curieux** : posez-vous ces questions pour les métiers qui vous intéressent : quelles sont les activités, les conditions de travail, quelles qualités et aptitudes faut-il avoir, quelles connaissances faut-il, quel est le salaire, est-ce qu'on peut évoluer, qui sont les employeurs...

## Échangez

Troisième étape : **parler avec des professionnels et des étudiants** pour en savoir plus sur ce qu'ils font, ce qui leur plaît / déplaît... Des sites comme Explor'job ou Job IRL vous mettent facilement en relation avec des gens qui ont envie de partager leur expérience ! Vous pouvez aussi passer par vos connaissances personnelles ou familiales, les forums, les portes ouvertes des écoles.

Pensez également aux stages d'observation, c'est un très bon moyen de voir en vrai ce que donne un métier ! Les conventions de mini-stages vous permettent de passer 1 à 5 jours en entreprise pendant les vacances scolaires.

## Ne restez pas seul

Entourez-vous des bonnes personnes, qui seront capables de vous écouter, sans pression, sans jugement... avec qui vous vous sentirez en confiance et qui vous laisseront décider : parents, amis, professeur... Pensez aussi aux personnes dont c'est le métier (conseiller du CIO, informateur jeunesse...), elles ont des outils adaptés pour vous accompagner et restent neutres !

### LES DATES À RETENIR :

Affiner votre orientation peut demander du temps... En commençant maintenant vous aurez le temps d'avancer sans pression et de mûrir vos choix. Quelques dates clés :

▶ 21 décembre : ouverture de Parcoursup (consultation des formations)

▶ De janvier à mars : inscription sur Parcoursup, portes ouvertes des écoles, demande de bourse et logement étudiant

▶ De juin à juillet : réponses sur Parcoursup

▶ De juillet à septembre : phase complémentaire sur Parcoursup, recherche de logement / de job étudiant...

### ZOOM SUR INFO-JEUNES 38

Info-Jeunes 38 est un lieu d'accueil ouvert à tous les jeunes sans exception ! Orientation, logement, départ à l'étranger, bénévolat, santé... ils sont là pour en parler avec vous, vous informer de vos droits, vous aider dans vos démarches et vos réflexions ! Accueil gratuit et sans rendez-vous, du lundi au vendredi de 13h30 à 18h au Transfo (1 rue Victor Lastella - Grenoble) – 04.76.86.56.00

Tous nos infos sur
www.isere.info-jeunes.fr
@infojeunes38

info-jeunes 38

# CONTRAT D'ENGAGEMENT JEUNE : COMMENT ÇA MARCHE ?

DR

**Dispositif /**

**Il est tout nouveau, tout beau et a été annoncé par le gouvernement il y a quelques semaines, au début du mois de novembre : le Contrat d'engagement jeune sera mis en place à compter du 1er mars 2022, et se destinera à « *tous les jeunes de moins de 26 ans sans formation ni emploi depuis plusieurs mois* », dixit la page du ministère du Travail.** Concrètement, comment ça marche ? Destiné aux jeunes de 15 à 25 ans, ce nouveau contrat prévoit le versement d'une aide de 500€, en échange d'une formation. Le programme prévoit ainsi un accompagnement de 15 à 20 heures par semaine, pour trouver le chemin du marché du travail, avec diverses possibilités, selon leur âge ou leur profil, comme de l'alternance, des stages ou des immersions en entreprise, des missions d'utilité sociale comme des services civiques, des formations qualifiantes ou pré-qualifiantes ou des préparations permettant ensuite d'intégrer une formation. En bref, une remise sur les rails, pour approcher progressivement le marché du travail et pouvoir l'intégrer, à terme. Et ça se passe où ? Pour bénéficier de ce contrat, les jeunes qui sont volontaires peuvent se rapprocher de leur mission locale, ou, s'ils sont inscrits à Pôle emploi, de leur conseiller. Leur interlocuteur restera leur seul référent pendant tout le suivi de leur programme. Une application devrait également voir le jour en parallèle au lancement du programme, pour permettre un échange facilité entre les participants au programme et leur référent, mais également pour accéder à leur agenda, consulter le montant de leur allocation et les diverses aides auxquelles ils ont accès concernant les questions de mobilité et de transport.

La mise en place de ce dispositif en début d'année prochaine entraînera l'arrêt des autres dispositifs fonctionnant jusque-là à destination des jeunes éloignés de l'emploi, parmi lesquels la "garantie jeune", portée par les Missions locales. Le gouvernement estime à 500 000, le nombre de jeunes qui pourraient être accompagnés dans le cadre de ce dispositif. SP

© Pixabay

# GEM ET SCIENCES PO : DEUX NOUVEAUX DIPLÔMES

**Formation /**

**On connaissait déjà la volonté de Grenoble École de Management (GEM), de creuser son sillon dans le domaine de la géopolitique, au travers de son festival annuel consacré au sujet (et dont la 14e édition se déroulera du 23 au 25 mars 2022 sur le thème des technologies et de la puissance géopolitique) et de sa spécialisation "géopolitique" à destination des élèves de première année.** Désormais, GEM pourra également mettre en avant le tout nouveau double-diplôme que l'école vient de mettre sur pied, en partenariat avec Sciences-Po Grenoble, dans le domaine de la géopolitique.

Un double-diplôme, comment ça marche ? Dans le cadre de ce partenariat entre les deux écoles, six étudiants de GEM pourront intégrer l'un des deux parcours proposés à Sciences-Po Grenoble, dans le domaine de la géopolitique « Intégrations et Mutations en Méditerranée et au Moyen Orient (MMO) » ou « Gouvernance Européenne ». Parallèlement, six étudiants de Sciences-Po Grenoble seront également sélectionnés pour intégrer le programme Grande École de GEM et ainsi mettre l'accent sur une formation dans le domaine managérial. Les uns comme les autres recevront, au terme de leur parcours, un double-diplôme GEM / Sciences-Po Grenoble, valant grade de Master. SP

# LES CHIFFRES RECORD DE L'APPRENTISSAGE

**En chiffres / En 2020, 500 000 contrats d'apprentissage ont été conclus et l'année 2021 semble suivre la même tendance, avec déjà 480 000 contrats signés en octobre dernier. Tour d'horizon des chiffres de l'apprentissage en France :**

**+ 40%**

C'est l'évolution du nombre de contrats signés entre 2019 et 2020, soit 500 000 en 2020 dont 495 000 dans le secteur privé, pour 353 000 en 2019

**59 749**

contrats d'apprentissage signés dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en 2020

**66%**

des contrats sont signés dans des entreprises de moins de 50 salariés

**Les trois premiers secteurs d'activité des contrats d'apprentissage :**

**Bâtiment et travaux public**

3

10% des contrats

**Commerce de détail**

1

12,4% des contrats

**Industries alimentaires**

2

6,3% des contrats

© pixabay

**BUDGET**

## LA "PRIME INFLATION" ACCESSIBLE AUX ÉTUDIANTS

Que l'on soit étudiant ou non, difficile de passer au travers de la hausse des prix de l'énergie, qui se sont envolés ces dernières semaines, en particulier ceux des carburants. Pour faire face à la flambée des tarifs, Jean Castex, le Premier ministre, a sorti de sa poche courant novembre une « indemnité inflation », de 100€, à destination des Français touchant moins de 2000€ net par mois. Bonne nouvelle, cette indemnité sera aussi accessible aux étudiants boursiers, mais également aux étudiants ne dépendant pas fiscalement de leurs parents et aux apprentis. La prime sera versée automatiquement aux bénéficiaires, sans démarche préalable. SP

DR

**RESPONSABLE**

## LE RU DIDEROT SE MET AU VERT

Il y a quelques mois, le restau U Diderot, situé sur le campus de Grenoble, s'est lancé dans la démarche Mon Restau responsable® créée par la Fondation Nicolas Hulot en 2016. Le principe ? Proposer une restauration collective de qualité et respectant l'environnement, en mettant notamment l'accent sur les produits bio et locaux, la maîtrise de l'eau et de l'énergie et la limitation du gaspillage alimentaire. En cours de déploiement, le bilan de ces actions sera fait par le Crous de Grenoble dans quelques mois. SP

**ÉVÈNEMENT**

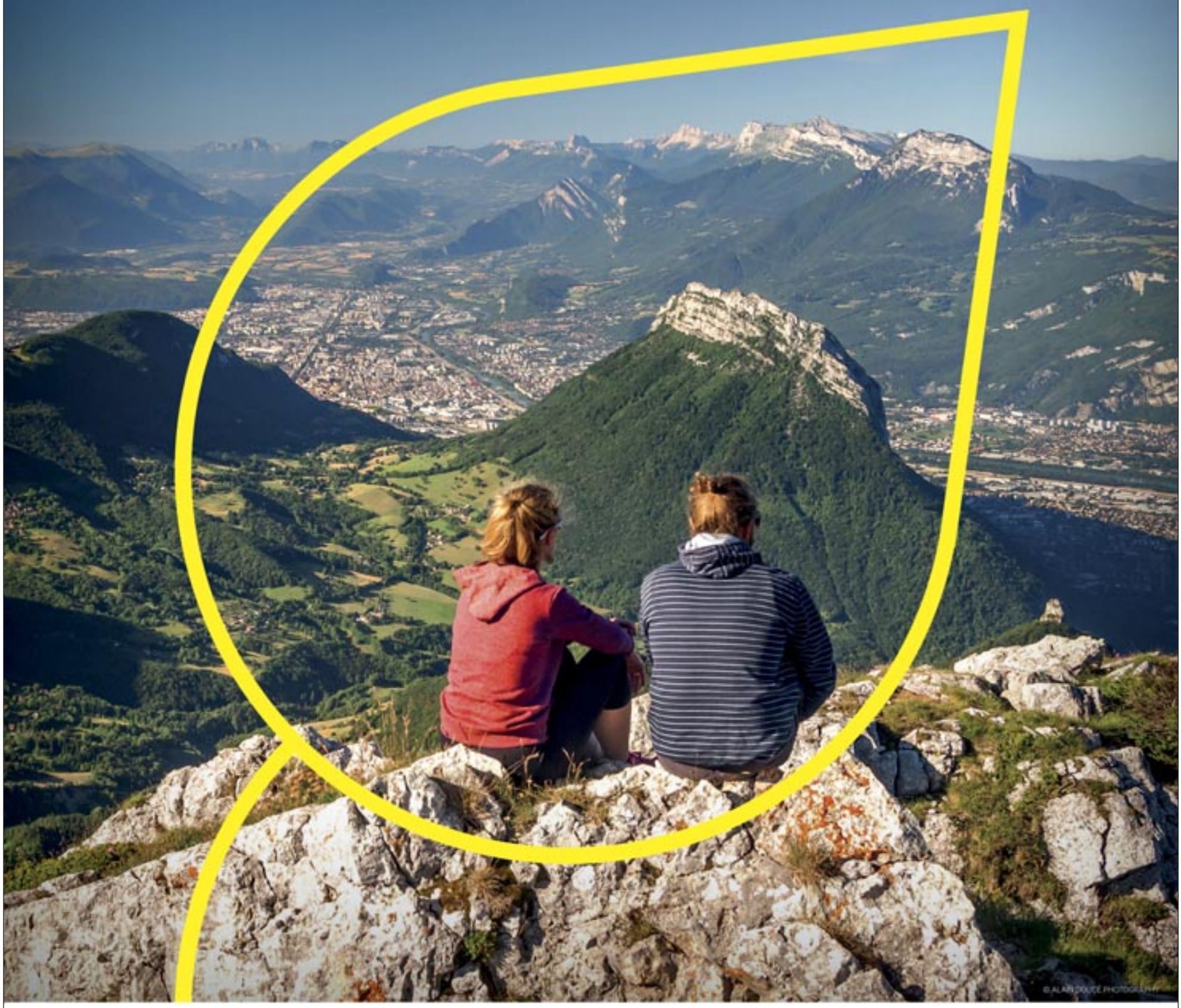
## GRENOBLE CIVIC LAB

3e édition pour ce rendez-vous dont l'objectif est de réfléchir aux outils numériques permettant d'accompagner les changements dans la ville. Au programme : défis et ateliers qui rassemblent développeurs, citoyens, étudiants et entreprises. Lancement : mardi 23 novembre à la Belle Électrique.

# GRENOBLE
# CAPITALE VERTE EUROPÉENNE 2022

**(Re)découvrez** notre territoire

GRENOBLE winner 2022
EUROPEAN GREEN CAPITAL
An initiative of the European Commission



UNE INITIATIVE DE
Commission européenne

AVEC LE SOUTIEN DE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL
isère
LE DÉPARTEMENT

ORGANISATEURS
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
VILLE DE GRENOBLE

GREEN GRENOBLE 2022 .eu

RPO & ECHO PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

# SINSÉMILIA

## "FÊTE SES 30 ANS"

1RE PARTIE
**VANUPIÉ**

# 27 NOV. 2021

## LE SUMMUM - GRENOBLE

RÉSERVATIONS : RPO.NET & POINTS DE VENTE HABITUELS

Licences n°2-141841 et n°3-141842 - Feuille de chanvre dessinée par Nicolas Keramidas